En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 2 JUIN 1948 — No 29

OBSERVATOIRE

L'Eglise Unie et notre poste de radio

La section albertaine de l'Eglise Unie du Canada vient de tenir à Edmonton ses conférences que nous pourrions appeler des journées d'étude. Une foule de questions y ont été traitées, y compris le sort de l'Empire britannique et celui de notre poste de radio français en Alberta. Si nous mentionnons particulièrement ces deux sujets, ce n'est pas qu'il existe entre eux quelques relations secrètes. A Dieu ne plaise! car notre poste de radio serait alors menacé de mort au moment même où il s'éveille à une vie pleine d'espérance. Ottawa ne lui a-t-il pas accordé un permis en bonne et due forme contre lequel les forces de l'Eglise Unie ne sauraient prévaloir? Peut-être qu'elle ignore encore ce petit fait vrai. C'est grand dommage pour elle, car cela l'expose à quelque ridicule.

Nous trouverions dans cette ignorance la raison pour laquelle les représentants de l'Eglise Unie en Alberta ont voulu, encore une fois, s'occuper de notre poste de radio. D'après le compte rendu de l'**Edmonton Journal**, ce fut même l'un des principaux sujets discutés à la réunion de l'après-midi, jeudi dernier. "La plus chaude discussion de la journée (*most heated discussion of the day*), écrit encore le **Journal**, avait pour objet la suggestion du comité de la radio (pas le nôtre) à l'effet que la Conférence enregistrât son opposition à l'établissement d'un poste de radio français en Alberta."

Le motif officiel de cette opposition, c'est que le français n'a pas droit de cité en Alberta et qu'il n'y est parlé que par une minorité.

La proposition du comité fut adopté non sans opposition (was carried with some opposition).

Puisque les représentants de l'Eglise Unie affirment qu'ils ne mêlent à leur opposition aucun sentiment, aucun motif religieux, nous pourrions leur demander pourquoi ils ont librement et si chaudement discuté de notre poste de radio. N'étaient-ils pas réunis pour étudier des problèmes religieux, les problèmes de leur secte? Pourquoi donc une simple question de langue aurait-elle fait l'objet de la plus chaude discussion de la journée?

Nous connaissons trop bien, de très vieille date, les rêves éveillés des sectes protestantes pour nous laisser prendre aux déclarations officielles de l'Eglise Unie. Elle sait d'expérience que le français est pour nous, dans les conditions où nous vivons, la sauvegarde de notre foi, qu'il sert d'obstacle à la pénétration de certaines propagandes.

Ne cherchons pas ailleurs les vrais motifs de l'opposition de l'Eglise Unie et des autres sectes protestantes à l'établissement de notre poste de radio.

Puisque les représentants de l'Eglise Unie ont l'obligeance de nous rappeler

(suite à la page 8)

Dans le trou du Goffeur

On disait que la victoire
Guérirait tous nos bobos;
C'était rien qu'une histoire
Pour divertir les gogos.

* * *

Le goffeur n'y croyait guère
Voyant plus loin que son museau.
Il savait bien que sur terre
Vivront toujours des animaux.

* * *

C'est vrai que les diplomates
Ont signé de beaux traités,
Mais ils se tappent de la patte
Sans aucune civilité.

* * *

On se massacre en Palestine
Pour s'y tailler des Etats,
Et c'est pareil en Chine;
On y est comme chien et chat.

* * *

Dans nos bonnes démocraties
C'est des batailles d'élection;
On se bouscule toute la vie
Pour une petite position.

* * *

A ce qu'on dit, c'est en Russie
Qu'il y a le plus d'agrément.
On y travaille sans flânerie
Sous le fouet du gouvernement.

* * *

Il faudrait un peu de musique
Pour mettre partout l'accord,
Ou bien des bombes atomiques
Pour nous pousser de l'aut'bord.

* * *

Ce n'est pas drôle de vivre
Dans le monde d'ici-bas.
Mais ce serait bien pire
Si le goffeur n'était pas là.

Le GOFFEUR

Le budget aurait été accommodé aux désirs de Washington

Les déclarations de M. Ilsley

Par la British United Press

Les députés fédéraux cherchent actuellement à passer à travers un énorme travail législatif afin de pouvoir terminer la session à la fin de juin. Dans cette période de cinq semaines, ils espèrent pouvoir prendre des décisions sur une cinquantaine de projets législatifs encore à l'étude. Normalement, la Chambre ne siège que six heures par jour, cinq fois la semaine, mais on prévoit que prochainement le parlement tiendra des séances dans la matinée, l'après-midi et la soirée six jours par semaine.

La plupart des projets à soumettre d'ici la fin de juin sont d'importance secondaire; les principaux projets de loi ont déjà été longuement étudiés et discutés en comités.

Le budget

La semaine dernière, la Chambre a approuvé les grandes lignes du budget et a rejeté les motions de non-confiance présentées par l'opposition conservatrice et C.C.F. Les députés ont alors commencé à discuter le budget dans ses détails.

Ce fut l'un des débats les plus brefs sur le budget que l'on ait signalés depuis plusieurs années. En fait, il n'a duré que cinq jours. Les oppositionnistes ont colé une foule d'épithètes au budget, notamment: "budget de vinaigre", budget réveil-matin", "budget de chaises roulantes" et "budget noir", mais il y avait si peu de changements à la situation des taxes qu'ils trouvèrent peu de choses à dire.

Déclarations de l'ancien ministre des Finances

L'une des critiques les plus extraordinaires qui ait été portée contre le budget ,est qu'il aurait été préparé à Washington.

Ce commentaire a été fait à la suite d'un discours prononcé par le très hon. M. Ilsley, ancien ministre des Finances en temps de guerre. Prenant la défense du budget Abbott, M. Ilsley dit que le gouvernement avait préparé le budget en tenant compte de l'opinion publique, non pas au Canada, mais aux Etats-Unis. Le ministre de la Justice a dit que le gouvernement américain est obligé de maintenir les taxes à un niveau élevé pour pouvoir porter secours à l'Europe.

Et M. Ilsley d'ajouter que le Canada aurait pu être sévèrement critiqué s'il avait réduit les taxes à un niveau inférieur à celui des Etats-Unis. M. Ilsley dit aussi que le Canada ne peut plus consentir de crédits à l'étranger, mais il compte vendre beaucoup de produits à l'Europe grâce aux dollars que lui rapporterait le plan Marshall. Ainsi, d'après M. Ilsley, si le Canada avait réduit considérablement ses taxes, les achats américains auraient pu être réduits également.

Les oppositionnistes ont immédiatement saisi cette occasion de critiquer le gouvernement. Ils se dirent surpris d'apprendre que le Canada devait recevoir des directives des Etats-Unis pour des problèmes domestiques comme celui des taxes.

Le bill Lacroix

La Chambre a consacré toute la semaine dernière à étudier le budget, à l'exception d'une heure seulement durant laquelle on a discuté le projet de loi soumis par le député de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix, pour déclarer hors la loi le parti communiste au Canada. Aucune décision n'a été prise à ce sujet, et il est peu probable que le projet revienne sur le tapis avant la fin de la session.

Un député conservateur de Toronto, M. Larry Skey, qui, lors de la dernière élection, avait le chef communiste Tim Buck comme adversaire, s'est prononcé ouvertement en faveur du bill.

Un autre député de Toronto, le libéral David Croll, a pris une attitude plus pondéré. Il considère que le parti communiste ne doit pas être mis hors la loi et qu'il vaut mieux que les communistes agissent à découvert afin que tout le monde puisse constater qui ils sont et ce qu'ils font.

Enquête sur les prix

Le comité des prix vient de terminer son enquête sur les prix des fruits et des légumes. L'enquête portera maintenant sur les textiles. Toutefois, avant d'aborder cette qeustion, le comité a entendu la déposition du gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham Towers, sur la tendance économique actuelle. M. Towers a admis que les contrôles du gouvernement sur les importations ont tendance à faire monter les prix. Il croit aussi que les achats américains au Canada pour réaliser le plan Marshall feront aussi monter les prix. L'expert a cependant ajouté qu'il ne parlait qu'en théorie alors que les événements futurs pourront seuls apporter une réponse pratique.

La victoire des nationalistes en Afrique du Sud désappointe les impérialistes

Par la British United Press

L'Angleterre a vu avec amertume l'un de ses plus ardents défenseurs, le maréchal Smuts, perdre les élections générales en Afrique du Sud.

Les impérialistes britanniques ont appris avec stupeur la victoire du parti nationaliste qui désire la séparation de ce Dominion de l'Angleterre. Immédiatement après l'élection, journalistes et commentateurs ont commencé à souligner toutes les conséquences que comporte cette victoire nationaliste pour l'Empire britannique.

On est allé jusqu'à dire que les résultats de l'élection en Afrique du Sud marquent une nouvelle époque dans l'histoire de l'Empire. On se souvient qu'au début de la guerre, le parti nationaliste s'est opposé à la participation de l'Afrique du Sud au conflit, aux côtés de l'Angleterre, mais le parti du maréchal Smuts a réussi à faire entrer son pays dans la guerre. Dans cette élection d'après-guerre, le collaborateur de l'Angleterre et le défenseur de l'Empire a perdu le pouvoir; il a même été défait dans son propre comté.

Depuis la guerre, l'Angleterre a dû faire de nombreuses concessions à plusieurs colonies et leur accorder de plus en plus d'indépendance, mais voici que le peuple de l'Afrique du Sud semble s'être prononcé en faveur de la rupture définitive de tout lien impérial en élisant un parti qui s'est voué à la formation d'une république indépendante.

Un tel développement représenterait une lourde perte pour l'Angleterre, car l'Afrique du Sud est dotée d'un sous-sol fabuleusement riche.

Le mouvement d'indépendance dans le sud de l'Afrique n'est pas nouveau. Loin de là. L'Angleterre a dû livrer une guerre aux Boers pour les soumettre à la domination britannique. Le Canada a alors envoyé un corps expéditionnaire pour l'aider à appliquer sa politique de colonialisme.

Il semble que maintenant les méthodes soient changées et c'est au moyen des bulletins de vote, au lieu d'armes à feu, que les Africains du Sud viennent de manifester leur désir de gagner leur indépendance.

Les colonies françaises d'Extrême-Orient et d'Afrique ont d'ailleurs réclamé, elles aussi, leur autonomie. La France a dû modifier sa politique coloniale pour l'adapter aux nouvelles aspirations des colonies. Il semble que ce soit le lot de tous les empires coloniaux, car la Hollande fait elle-même face à un problème semblable dans les Indes néerlandaises.

Devant les pressions constantes de ses colonies, l'Angleterre leur a graduellement accordé une plus grande indépendance jusqu'au jour où, devenus dominions, ces Etats réclament l'indépendance complète et veulent se constituer en république. Ce fut le cas de l'Irlande et ce sera peut-être le cas de l'Afrique du Sud dans un avenir prochain, maintenant que ce pays s'est donné un gouvernement nationaliste.

Les nationalistes avaient mis, comme l'un des principaux articles à leur programme électoral, la suprématie des blancs en Afrique du Sud. Au cours de leur campagne, ils ont promis de rompre toute attache avec l'Empire britannique et de créer une république indépendante. Cependant, les observateurs ne croient pas que cela soit réalisé du jour au lendemain. La rupture avec l'Empire britannique et l'établissement d'une république indépendante seraient une oeuvre de longue haleine.

Le nouveau premier ministre, M. Malon, pasteur de l'Eglise hollandaise réformée, a toujours combattu pour l'indépendance de son pays. Comme ministre de l'intérieur dans le cabinet Hertzog, il a fait adopter un drapeau distinctif pour l'Afrique du Sud. En 1939, il avait demandé de tenir l'Afrique du Sud en dehors du conflit.

En 1942, au moment où la fortune souriait moins que jamais aux armes britanniques, Malan avait encore proposé que l'Afrique du Sud proclamât la république. Depuis ce temps, il avait fait dériver le gros de ses efforts vers des problèmes domestiques, comme le droit des indigènes noirs de participer à la vie politique du pays. Malan était partisan d'une séparation plus accentuée que jamais entre Blancs et Noirs, comportant même le refoulement des indigènes dans des districts particuliers.

Perth, Ecosse. — Le chef de l'opposition conservatrice, Winston Churchill, a déclaré que la défaite du feld-maréchal Jan-Christian Smuts, premier ministre d'Afrique du Sud, causera de l'inquiétude et peut-être aussi l'éclipse temporaire de ce Dominion.

Droits des parents en éducation

Budapest. — S. E. le cardinal Josef Mindzenty, primat de la Hongrie, a condamné le projet de nationaliser les écoles de la nation.

Dans une lettre pastorale lue dans les chaires des églises catholiques, le cardinal Mindszenty a déclaré qu'une telle procédure mettrait en danger le droit des parents à l'éducation de leurs enfants.

Ces officiers resteront avec les Arabes

Londres. — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les 21 officiers de l'armée britannique prêtés à la Transjordanie, continueront de servir avec la Légion arabe, mais en dehors de la Palestine.

Mission et influence du journal

Shawinigan. — Au dernier déjeuner-causerie du club Richelieu, le conférencier était M. André Laurendeau, de Montréal, qui parla de "l'influence considérable qu'exerce le journal".

"Le journal exerce une lente influence comparable à l'influence de la goutte d'eau, dit-il. En ce qui concerne les nouvelles locales que l'on peut vérifier, il n'y a pas de danger d'être induit en erreur, mais il en est autrement quand l'information s'étend aux domaines provincial, national et mondial. Comme ces nouvelles nous arrivent par l'intermédiaire des agences de presse, il est plus difficile d'en contrôler la véracité.

"Les agences de presse orientent imperceptiblement les esprits; elles peuvent diriger l'attention sur certains événements mondiaux et faire le silence sur d'autres événements importants. L'opinion publique a été changée sur certains aspects par l'orientation de ces agences de presse qui ont montré les Russes comme les pires ennemis quand ils étaient alliés aux Allemands en 1939, puis comme les défenseurs de la civilisation pendant leur alliance avec les alliés. Les Russes, cependant sont redevenus ce qu'ils étaient en 1939. Le journal doit travailler à former une opinion éclairée, à développer un esprit critique, faisant discerenr le vrai du faux."

M. le Docteur G. Fortier de retour à Edmonton

Après deux ans d'études spéciales, à Montréal, M. le Docteur Georges Fortier est de retour parmi nous. Au cours de son séjour dans l'Est M. le Docteur Fortier s'est spécialisé dans les cas de maternité et de maladies de femmes. Il se consacrera uniquement désormais à traiter cette catégorie de patients. Il a ouvert son bureau à 33 Edifice de la Banque de Montréal, à Edmonton, Tél. 21479.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre distingué compatriote et les plus grands succès dans sa carrière médicale.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Henri Daigneault, Vancouver, C.C.

Arthur Lambert, Bonnyville, Alta

Joseph Chartrand, Mallaig, Alta

Jos. Alary, Girouxville, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La persécution religieuse dans les pays soumis aux communistes

Opposition au ministère des prêtres et à l'enseignement religieux dans les écoles

La lutte pour l'idéal chrétien — Les droits des parents — Danger de renier Dieu pour un plus gros morceau de pain

Vatican. — On a relevé de sources du Vatican que tous les chefs de l'Eglise catholique, sauf un, ont été tués ou emprisonnés en Albanie. Le seul dignitaire catholique qui n'ait pas été inquiété est Mgr Bernard Shraku, âgé de 71 ans, évêque de Pulati, dans les montagnes.

De mêmes sources, on a ajouté que le clergé régulier et séculier du pays a également été éprouvé. Des 70 prêtres séculiers exerçant leur ministère en Albanie, au moins 12 ont été assassinés et les autres sont en prison.

Des 53 Jésuites en Albanie, 17 prêtres et 14 frères convers de nationalité italienne ont été chassés. Chez les Franciscains, au nombre d'une cinquantaine, une douzaine ont été tués, dont les quatre derniers provinciaux.

Les religieuses italiennes ont été expulsées et presque tous les instituts et ordres religieux ont été supprimés.

Toutes les écoles catholiques sont fermées, l'Action catholique est interdite et les imprimeries catholiques ont été saisies.

En Hongrie

Budapest. — S. Em. le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises du pays, rejette tout compromis dans la question de l'enseignement confessionnel.

"Le moment des épreuves est venu, déclare la lettre; le drapeau du Christ attend les fidèles qui se sont engagés à défendre l'âme de leurs enfants et leur sainte mère l'Eglise, quand ils ont reçu le sacrement de baptême.

Energiques protestations

Après avoir souligné que le gouvernement avait promis, en février dernier, de maintenir les écoles catholiques, la lettre pastorale reproche au gouvernement hongrois d'avoir refusé l'impression des manuels scolaires catholiques rédigés depuis plusieurs mois, de préparer dans les écoles "nationalisées" un enseignement purement matérialiste, et de "méconnaître le désir réel des parents catholiques de conserver leurs écoles."

A ce sujet, le primat de Hongrie propose l'organisation "d'élections complètement libres et secrètes des parents sur le principe de l'enseignement confessionnel".

Faisant ensuite allusion aux concessions acceptées par l'Eglise de Tchécoslovaquie, le cardinal affirme: "Nous ne désirons nullement nous conformer à cette attitude". Et il termine en déclarant que les sanctions ecclésiastiques prévues dans sa dernière lettre pastorale, à l'encontre des personnes responsables de la suppression des écoles libres, n'ont pas encore été définies, "mais elles le seront de toute nécessité".

En Pologne

Varsovie. — Leurs Eminences les cardinaux Auguste Hlond, primat de Pologne, et Adam-Stefan Sapieha, ainsi que tous les autres évêques de Pologne, ont fait lire au prône dimanche une lettre pastorale. Ils y exhortent la jeunesse à garder sa croyance en Dieu, "en dépit d'une propagande matérialiste énergique et générale. Craignez la loi du Seigneur et n'abandonnez jamais l'idéal chrétien. Travaillez non seulement au bien du pays mais à la conservation et au progrès de sa culture chrétienne. Jetez la littérature matérialiste. Travaillez plus fort dans les écoles qui vous prépareront à comprendre les problèmes du peuple. Ne soyez pas victime des rouages économiques.

"La grande qualité de l'homme, dans la nouvelle Pologne, c'est de battre le record de la production et de se consacrer entièrement au progrès économique.

"C'est cet idéal que proposent aux Polonais propagande, livres, journaux, bibibliothèques, conférences, associations. C'est ainsi que se dresse devant vous la matérialisation de tous vos efforts, le danger de renier Dieu contre un plus gros morceau de pain".

Le gouvernement polonais mobilise les jeunes gens de 16 à 21 ans pour les travaux de reconstruction nationale et les astreint à 16 heures par mois d'instruction militaire. Il les loge sous la tente, dans des camps situés près des travaux. Il leur a promis la liberté de culte, mais c'est évidemment à eux que l'épiscopat polonais adresse sa lettre pastorale.

En Yougoslavie

Belgrade. — Fidèles à la consigne du Kremlin "Pas de place pour l'Eglise catholique dans les Balkans" le gouvernement yougoslave a de nouveau intensifié ces derniers temps les persécutions contre l'Eglise. Cette campagne peut être divisée en trois phases.

Permission refusée aux prêtres d'exercer le ministère

Tout d'abord, chaque prêtre de la "République Populaire" doit introduire une demande en vue de l'approbation de sa "profession d'assistance". Cette mesure annonce déjà la liquidation de l'Eglise, car aucune suite n'est donnée à bon nombre de ces demandes. De cette façon, il a été permis à très peu de prêtres d'exercer leur ministère dans le diocèse de Gorizia, attribué à la Yougoslavie. Deux ecclésiastiques seule-

(suite à la page 8)

Grande dépense d'alcool

Hamilton. — Suivant la présiednte de la "Women's Christian Temperance Union", Mme Ernest Hines, les Canadiens ont consommé chacun 13 gallons de spiritueux l'an dernier. Si l'on tient compte du fait que la population du Canada est de 12,00,000 d'âmes, les Canadiens ont consommé 156,000,000 de gallons de spiritueux en 1947, soit environ un 40 onces par semaine, par personne. Mme Hines a ajouté que 35 pour cent de tous les accidents ont été causés par l'alcool.

Le socialisme développe l'imprévoyance et la paresse, et mène à la déchéance

Montréal. — Au cours d'une causerie, prononcée devant les membres du club Richelieu, le sénateur Cyrille Vaillancourt a démontré comment la coopération est une formule de salut et de rédemption sociale, parce qu'elle est basée sur des valeurs spirituelles, morales et matérielles.

Le sénateur affirme que la coopération enseigne aux gens qu'il faut travailler et que cette loi du travail est une des conditions auxquelles les hommes doivent se soumettre s'ils veulent être heureux.

"De nos jours, dit M. Vaillancourt, beaucoup trop de gens fuient ou craignent le travail; on a la semaine de quarante heures. Je ne m'y objecte pas pourvu que l'on travaille et que l'on ne se rende pas à la semaine de trente ou vingt heures: ce serait 148 heures de plaisir, de sommeil, avec la semaine de 20 heures de travail; on se fatiguera non pas à produire mais à s'amuser. L'oisiveté étant la mère de tous les vices, je crains pour le monde de demain, à moins qu'on ne change notre manière de vivre".

Tandis qu'en coopération, la première loi que l'on s'oblige à suivre est celle du travail — et comme celui-ci est une émanation de Dieu, le sénateur y voit une preuve des valeurs spirituelles de la coopération.

M. Vaillancourt dit aussi que la coopération possède une influence indiscutable sur la valeur morale des individus parce qu'elle est basée sur la charité et l'entr'aide et que les membres d'une coopérative doivent être, nécessairement, honnêtes, francs et loyaux — tandis que c'est l'oisiveté, l'égoïsme, l'envie ou la crainte qu'un autre réussisse mieux qui rend souvent un homme malhonnête.

"Voilà comment, dit le conférencier, la coopération pourra organiser un monde meilleur. Ne venez pas me dire que si tout était en coopération, ce serait du socialisme ou de la dictature: la coopération n'est pas du socialisme — elle en est l'antithèse. Dans la coopération, chacun est récompensé selon l'effort qu'il fournit, tandis que le socialisme niveleur enlève toute initiative et développe la paresse, l'imprévoyance et conduit l'homme à la déchéance. La coopération n'est pas non plus de la dictature, parce que la responsabilité est partagée entre tous les sociétaires de la coopérative. La dictature est basée sur l'orgueil tandis que la coopération est basée sur la charité, l'amour, l'entr'aide.

"En définitive, la coopération est la formule moderne de la charité chrétienne enseignée au monde par le Christ il y a près de deux mille ans. Pour en arriver là, chacun d'entre nous devra chercher à réaliser son rêve par un travail persévérant et constant."

M. Vaillancourt tient à souligner que les principes coopératifs ont un caractère nettement positif et que l'on devrait s'en inspirer pour élever ses enfants. Et il ajoute que la coopération bien comprise et pratiquée rendra les hommes de demain — et par conséquent, le monde — meilleurs. C'est la formule rédemptrice parce qu'elle nous prêche au vingtième siècle, par une méthode bien adaptée, le grand commandement du Christ: Vous vous aimerez les uns les autres."

Impossible d'aider ces prisonniers

Rome. — Les officiels de la Secrétairerie d'Etat du Vatican viennent d'annoncer qu'ils ont abandonné toute tentative d'établir des contacts avec les prisonniers de guerre détenus en Russie. Le Service d'information sur les victimes de guerre a déclaré qu'il était impossible d'obtenir des résultats avec les Russes.

Durant et après la guerre, le Service d'Information du Vatican (Ufficio Informazioni Vaticane) fut en mesure d'aider des centaines de milliers de prisonniers de guerre et de réfugiés à prendre contact avec leurs familles, de leur donner une assistance morale et matérielle. L'Union soviétique prouva être le seul pays qui empêcha cette assistance directe ou indirecte.

Russes prêts à fournir des armes

New-York. — Roanan Weizman, représentant européen de l'armée d'Israël, a déclaré que le nouvel Etat juif obtiendra des armes de la Russie si les Etats-Unis ne veulent pas lui en fournir.

Notre vie dans la chanson française

Rome. — Son Excellence, M. Jean Désy, ministre du Canada en Italie, a donné, le jeudi 20 mai, sous les auspices du Centre d'études Saint-Louis-de-France, une intéressante conférence sur le folklore français au Canada. Il a fait, devant un auditoire attentif, un inventaire très documenté de notre riche folklore, héritage que nos pères ont apporté du royaume de France. Il a évoqué les fêtes de famille qui suivent la messe de minuit chez Jean-Baptiste Laframboise, de l'ile d'Orléans.

C'est l'histoire de France depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, transplantée en terre canadienne, qui est repassée devant l'esprit des auditeurs. Littérature colorée et vivante qui a circulé partout, qui a participé à la vie du peuple, à ses travaux, à ses joies, à ses peines. C'est la tradition orale d'un peuple qui dure humblement mais heureux.

La joie et la tristesse, le travail et l'amour

Après avoir rappelé que ces richesses nous les devons à la France, M. Désy explique comment nos pères ont adapté à leurs conditions de vie ces thèmes originaux: thèmes tragiques ou horribles, thèmes gais et francs, thèmes charmants, thèmes de la vie domestique, de la vie professionnelle où chaque métier était chanté; amoureuses espiègles, vertueuses héroïques, amoureux éconduits, époux heureux ou mal mariés; thèmes religieux: Dieu, la Vierge, les patriarches (notre grand-père Noé). . .

M. Désy conclut qu le folklore de tradition orale nous permet de reconstruire plus sûrement que les documents écrits la psychologie de nos communs ancêtres, faite de foi, de bon sens, de bravoure, de franchise, de simplicité. Et il termine par ces mots: "Si nous avons toute la France sur les lèvres c'est que nous la portons toute dans notre coeur."

Exécution de quelques chansons

Un choeur à cinq voix du Collège Canadien a exécuté, à titre d'illustration quelques pièces bien choisies: La Passion du doux Jésus, L'hirondelle passagère, Gai lon là, Le sommeil de 'lEnfant-Jésus, J'ai une méchante mère, Ah! si mon moine voulait danser, C'est notre grand-père Noé et V'là l'bon vent. M. Marcel Turgeon a chanté La complainte de Renaud, Dame lombarde, J'ai cueilli la belle rose, Sainte Marguerite, La belle Françoise.

L'augmentation des naissances

Ottawa. — En 1947, plus de bébés sont nés au Canada qu'en toute autre année. Le total de 1947 dépasse de 8.5 p.c. le sommet précédent, atteint en 1946, selon les chiffres provisoires du Bureau fédéral de la Statistique. Toutes les provinces participent à cette augmentation; l'Ontario, le Québec et la Colombie canadienne enregistrent les plus fortes augmentations en chiffres absolus.

Les chiffres provisoires indiquent 358,709 naissances vivantes enregistrées au Caanda en 1947 contre 330,732 en 1946. Les naissances se répartissent par provinces comme suit: Québec, 115,701 contre 111,285 en 1946; Ontario, 108,748 (97,446); Colombie canadienne, 26,143 (22,609); Alberta, 24,509 (22,184); Saskatchewan, 23,267 (21,433g; Manitoba, 20,406 (18,794); Nouvelle-Ecosse, 19,122 (17,914); Nouveau-Brunswick, 17,790 (16,274); Ile du Prince-Edouard, 3,023 (2,793).

Le nombre de décès augmente modérément, soit 116,523 contre 114,931 en 1946. Les mariages diminuent: 127,108 en 1947 contre 134,088 en 1946. La Colombie canadienne est la seule province où le nombre de mariages accuse une augmentation sur l'année précédente.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 JUIN 1948

La médecine n'a pas tous les droits

Aux représentants du Collège international des chirurgiens qu'il recevait en audience, Sa Sainteté le pape Pie XII vient de rappeler qu'il n'est jamais permis de violer les lois morales dont Dieu lui-même est l'auteur.

Le chirurgien, a-t-il dit en résumé, n'opère pas sur des êtres sans valeur dont il pourrait disposer à son gré, mais sur des personnes humaines qui possèdent une dignité spirituelle et des droits inaliénables. Il ne lui est donc pas permis, pour des considérations purement matérielles et égoïstes ou dans un but prétendu scientifique, d'enlever la vie à des êtres innocents ni d'accomplir des actes qui priveraient les organes corporels de leur fonction et de leur efficacité. Au nombre des pratiques contraires aux lois naturelles et divines, le pape a mentionné, selon les dépêches, l'euthanasie (la mort sans douleur, the merciful death) et la stérilisation.

* * *

On n'a pas encore oublié avec quel étonnement, avec quelle stupeur le monde reçut la nouvelle que des milliers d'innocents avaient été mis à mort dans les camps de concentration nazis. La conscience universelle se révolta contre un tel mépris de l'homme; elle réclama que les principaux coupables fussent jugés et punis.

La description des salles de torture, des chambres à gaz, des laboratoires qui utilisaient des êtres humains comme des cobayes, produisit sur les imaginations une impression profonde. Il n'en va pas de même des chambres bien capitonnées où l'on donne la mort à de petits êtres sans défense, — des salles d'opération où l'on bloque la vie avec des gestes délicats et précis, — des lits confortables où des malades incurables reçoivent la piqûre ou la potion qui abrège leurs jours et les fait passer sans douleur dans l'au-delà.

Mais l'avortement, la stérilisation, l'euthanasie n'en sont pas moins des crimes contre l'homme et contre Dieu.

Ni les belles formules ni l'approbation de quelque loi humaine ni même le consentement des victimes ne peuvent changer quoi que ce soit à l'ordre naturel des choses. Ce qui est foncièrement immoral ne saurait devenir légitime et honnête par la volonté des hommes et l'effet d'une science qui, dépassant ses limites, déguise le crime sous les noms de pitié et de progrès.

La véritable science ne croit pas guérir les maladies en supprimant les malades. Elle ne détruit pas la vie, mais la conserve; elle essaie d'en éveiller, d'en prolonger les énergies par tous les soins possibles.

La véritable science est d'accord avec la morale.

* * *

Cet accord provient de ce que la véritable science admet que l'homme n'est pas une pure matière, plus ou moins complexe, mais un composé de matière et d'esprit, et qu'il tend vers une fin située en dehors de l'espace et du temps. Aucun savant, d'ailleurs, voudrait concéder qu'il n'a pas d'esprit.

La véritable science sait que la matière elle-même est soumise à des lois, que les fonctions du corps humain sont distribuées entre divers organes selon des buts constants et bien déterminés, et que l'homme ne peut agir à l'encontre de ces lois et de ces buts sans qu'il en résulte pour lui, dans un avenir plus ou moins prochain, de graves désordres.

Elle n'essaie donc pas de contrarier l'ordre naturel, mais de le connaître et de le respecter. Elle ne consent à supprimer un membre ou un organe que s'il met en péril la vie elle-même et qu'il est impossible de pourvoir autrement au bien de l'organisme corporel tout entier.

Si le médecin veut remonter plus haut, de l'ordre admirable qu'il constate entre toutes les parties du corps humain, si fragile et à la fois si résistant, il pourra reconnaître l'existence d'une intelligence suprême qui a tout disposé avec poids, mesure et sagesse. Il n'osera attribuer aux effets inconstants et imprévisibles du hasard les merveilles d'ordre et de coopération que lui révèlent les sciences médicales.

En même temps qu'il admet l'existence et les lois de l'esprit, le médecin comprend qu'il ne peut bouleverser l'ordre naturel des choses, sacrifier les intérêts spirituels aux biens temporels, ni même soumettre ceux-ci aux exigences déréglées des passions qui portent avec elles de terribles punitions.

* * *

La véritable science médicale n'a pas honte d'avouer, même dans son propre domaine, qu'elle est loin de tout savoir. Mais il est un fait déconcertant qu'elle constate chaque jour, dont elle est incapable d'expliquer le sens complet et la fin. C'est le fait de la douleur et de la mort. Le médecin a beau mettre toute sa compétence et son dévouement à soulager la douleur et à combattre la mort, elles le dépassent; elles échappent à sa maîtrise; elles restent des phénomènes mystérieux.

S'il veut en trouver l'explication, il devra la demander à une autre source de vérité: la révélation divine.

Et voici cette explication.

"Dieu, en créant l'homme, l'avait, par un don de sa grâce, exempté de la loi naturelle à laquelle est soumis tout être vivant corporel et sensible; il n'avait pas voulu mettre dans son destin la douleur et la mort. C'est le péché qui les y a introduits. Mais lui, le Père des miséricordes, il les a pris dans ses mains, il les a fait passer dans le corps, les veines, le coeur de son Fils bien-aimé, Dieu comme lui, fait homme pour être le Sauveur du monde. Ainsi, la douleur et la mort sont devenues pour chaque homme qui ne repousse pas le Christ, des moyens de rédemption et de sanctification. Ainsi, le chemin du genre humain qui se profile dans toute sa longueur sous le signe de la croix et sous la loi de la douleur et de la mort, en mûrissant et en purifiant l'âme ici-bas, la conduit au bonheur sans limites d'une vie qui n'a pas de fin. . .

"En face, donc, de l'impérieux problème de la douleur, quelle réponse le médecin pourra-t-il se donner à lui-même, donner au malheureux que la maladie abat dans une sombre torpeur ou qui s'insurge dans une vaine rébellion contre la souffrance et la mort?

"Seul un coeur pénétré d'une foi vive et profonde saura trouver des accents d'intime sincérité et de conviction, capables de faire accepter la réponse du divin Maître lui-même: "Il est nécessaire de souffrir et de mourir pour entrer ainsi dans la gloire" (Sa Sainteté Pie XII aux membres de l'Union médico-biologique Saint-Luc).

* * *

D'où viennent ces crimes que la médecine commet aujourd'hui contre l'intégrité du corps humain et contre le bien des âmes?

De nulle autre source que du désir de l'homme d'être à lui-même sa loi.

En reniant Dieu, il se hâte de prendre sa place, de se constituer législateur et juge suprême. Il n'en appelle plus qu'à sa conscience individuelle qu'il cherche d'ailleurs à accorder aux modes du temps et à l'opinion des plus forts, quand il ne se croit pas lui-même le plus fort. Et c'est ainsi qu'il approuve des actes que des païens jugeaient être des crimes, même s'il s'en rendaient coupables. Aujourd'hui, on déguise le crime sous les jolis noms de douce mort, de compassion et d'eugénisme.

Le grand danger pour les chrétiens, c'est de se laisser corrompre et d'adopter, pour être à la page et ne pas paraître différents, les théories et les pratiques du paganisme moderne.

Il faut savoir reconnaître le crime sous un beau visage, et continuer de l'appeler de son vrai nom.

Il faut surtout rester fidèle à ses convictions religieuses, franchement, simplement.

S. P.

En lisant les journaux

Journalisme catholique de langue anglaise

NOTRE TEMPS. — On anonce d'Ottawa l'organisation d'une nouvelle entreprise de presse catholique de langue anglaise. Une société d'un capital-action de $250,000 vient d'obtenir une charte fédérale. Il s'agit de la Campion Press Limited. Cette société aura son siège social à Montréal. Elle publiera un hebdomadaire "national". On croit comprendre que d'importants groupes de laïcs appuient l'entreprise qui achètera, réorganisera et consolidera les hebdomadaires catholiques de langue anglaise. On projette probablement de les fusionner en un journal puissant, susceptible de s'adresser à toute la population catholique d'expression anglaise. Voilà certes un projet d'envergure. Il faut en souhaiter le succès. Les catholiques de langue française ont des quotidiens et des hebdomadaires; ceux de langue anglaise doivent lire des journaux neutres ou nettement hostiles au catholicisme. Il y a là un danger évident. Tout ce qui est de nature à répandre le catholicisme parmi la population canadienne mérite notre appui et notre encouragement.

Les méfaits du cinéma et des magazines

L'EVANGELINE. — Le cinéma et les magazines font beaucoup de mal. On y montre souvent des images qui salissent l'imagination et ouvrent la porte aux tentations présentes ou futures. Mais on aurait tort de croire qu'un film ou un livre n'est répréhensible que lorsqu'il s'y trouve des gravures immodestes. Le mal se rencontre peut-être plus souvent dans les idées et les doctrines présentées par l'auteur. Et le danger sera alors d'autant plus grand qu'il est moins apparent. Une âme ayant un peu de noblesse éprouvera de la répugnance devant une gravure risquée, mais elle pourra être sans défense d'une idée dangereuse présentée d'une manière habile:

On peut dire qu'un film est mauvais s'il dépeint comme un grand personnage un Emile Zola, par exemple, qui fut un écrivain impie et immoral, ou encore un Benito Juarez, ancien persécuteur de l'Eglise au Mexique. Un film mérite la réprobation des honnêtes gens quand il présente d'une manière attrayante des scènes d'amour trop libre, ou s'il tend à justifier le divorce ou d'autres vices.

Le magazine, ou le livre, sera mauvais et dangereux chaque fois qu'il offrira des récits d'amour libre. Et n'est-ce pas le cas d'à peu près toutes les histoires qui se lisent dans les magazines populaires? Une imagination ne peut pas, jour par jour, se remplir de ces récits malsains et laisser la conscience en paix. Ceux ou celles qui prétendent ne trouver aucun mal dans ces récits ont besoin de faire une bonne retraite fermée afin de pouvoir examiner leur conscience sérieusement.

Ce fut la grande idée d'Ozanam: sauver la vertu de la jeunesse par l'exercice du dévouement. Vieille méthode qui date de l'Evangile. Employons-la donc: au patronage, et aux colonies de vacances, au sein de nos familles, près de nos amis, tout près des miséreux. Soyons, comme le disait si joliment Alphonse Daudet, "des marchands de bonheur". D'une pierre on fait ainsi deux coups; et le plus obligé des deux ne sera pas celui qu'on pense.

EN GASPESIE

Congrès des vocations

Bernard BEAULIEU

En terre gaspésienne, le manque de vocations sacerdotales et religieuses se faisait sentir de façon très nette. Mgr Albini Leblanc, l'évêque de Gaspé, se demanda pourquoi ces écoles et ces couvents débordants d'élèves, pourquoi ces collèges remplis d'étudiants ne fournissaient-ils pas plus de vocations. Son Excellence rencontra personnellement un très grand nombre de jeunes. Le résultat de ces entrevues fut révélateur. En maints foyers les conditions étaient défavorables à l'éclosion de la vocation: les enfants apprenant trop tard à prier, les parents n'éveillant pas suffisamment chez leurs jeunes l'esprit de sacrifice, le rôle des prêtres et des religieux restant pour beaucoup un monde méconnu.

Les révélations de cette enquête suggèrent le procédé à suivre pour créer dans tout le diocèse le courant de sympathie indispensable à l'éveil des vocations.

La péninsule Gaspésienne aurait son cycle de Congrès de vocations: 1947, congrès aux vicariats forains de Carleton et de Sainte-Anne des Monts; 1948, congrès de Mont-Louis, de Bonaventure et des Iles de la Madeleine; 1949, congrès de Grande Rivière et de Rivière-au-Renard; 1950, congrès diocésain de Gaspé.

La préparation des congrès:

Pour que chacun de ces congrès atteigne son but, il faut que chaque individu, chaque famille et chaque paroisse s'y intéresse. Dans ce but, au cours de l'année préparatoire au congrès, dans les familles et dans les écoles, chaque jour, l'on récite la belle prière du congrès: "Jésus, Souverain Prêtre, qui avez confié à nos familles le soin de préparer les ouvriers de votre moisson. . . faites fleurir parmi nous le sacrifice, la pureté, la prière et la fréquentation des sacrements. . . s'il vous plaisait de choisir dans notre foyer des vocations sacerdotales et religieuses, nous vous en serions éternellement reconnaissants et nous nous efforcerions de répondre généreusement à votre appel. . . Vierge Immaculée, étendez sur nous tous, parents et enfants, votre maternelle protection. . ."

Le rôle de la famille: A l'occasion du triduum paroissial il faut absolument rappeler aux parents leur rôle d'éveilleurs de vocations. C'est à eux qu'il incombe de révéler à temps aux enfants les fondements de leur vie religieuse. C'est entre dix-huit mois et deux ans, que l'enfant doit faire connaissance avec "le Petit Jésus et sa maman la Sainte Vierge"; qu'il doit apprendre à répéter avec amour leurs noms. Avant même son entrée à l'école, la maman et le papa apprendront à leur enfant les premières prières, ils lui enseigneront à discerner de façon élémentaire le bien du mal, ils lui feront faire l'apprentissage du sacrifice volontaire.

Le rôle de l'école: L'école doit reprendre et compléter les notions déjà apprises dans la famille. Elle doit les faire vivre, et les faire découvrir de façon concrète. D'où la nécessité d'un enseignement catéchistique qui soit vivant, pratique, concret. Les petits gaspésiens assurent à l'avance le succès du congrès de leur vicariat en préparant de riches trésors de prières et de sacrifices. Ils préparent des albums dans lesquels ils essaient d'exprimer à l'aide d'images et de découpures l'apostolat sacerdotal et religieux.

Le rôle de la paroisse: La famille et l'école ayant fait leur part, la paroisse est maintenant prête à jouer son rôle. Une série de triduums paroissiaux précéderont le congrès du vicariat forain. La statue de Notre-Dame des Vocations visite tour à tour les paroisses à l'occasion des triduums. La prédication appropriée rappelle à tous les paroissiens le rôle du sacerdoce et de la vie religieuse. Les travaux des enfants sont réunis dans une exposition paroissiale. Les meilleurs travaux reçoivent des récompenses. Le rôle du vicariat forain: Quand les paroisses du vicariat ont célébré leur propre triduum, Notre-Dame des Vocations vient prendre place au magnifique reposoir préparé à la paroisse vicariale. Et là, pendant trois jours, la prédication, les messes dialoguées, les heures saintes dialoguées préparent les âmes à la cérémonie finale qui clôturera le congrès.

Entre temps, la foule peut admirer les meilleurs travaux des enfants qui ont été choisis dans chacune des paroisses du vicariat. Ces travaux sont exposés dans une série de kiosques. Au centre, le kiosque diocésain illustre, par une série de toiles, la naissance de la vocation: l'annonciation maternelle, le foyer où l'éducation des parents cultive le germe de vocation, l'école qui le développe, et les étapes successives qui conduisent au sacerdoce ou à la vie religieuse.

Le sommet du congrès. Les âmes bien préparées peuvent maintenant profiter de la grande manifestation de clôture du congrès. Par privilège spécial de Rome, une cérémonie d'ordination se déroule en plein air. Toutes les phases de la montée à l'autel: tonsure, ordres mineurs ordres majeurs prêtrise. . . La cérémonie dure des heures, mais les âmes sont si bien préparées et les commentaires si au point, que la foule participe à cette cérémonie comme si elle vivait un grand film.

Le résultat de ces congrès. Le premier cycle des congrès n'est pas encore terminé. Pendant quatre années consécutives, prêtres, éducateurs, parents et en-

(suite à la page 3)

Les titres curieux

Le titre d'un ouvrage: histoire, roman ou étude quelconque, a beaucoup plus d'importance qu'on le croit en général. C'est parfois son titre qui assure la popularité d'un livre. Et maints auteurs croient que c'est par le titre d'un livre qu'ils arriveront à la popularité. Aussi, le choix d'un titre est-il assez difficile. Puis, il y a une certaine mode. Il y eut un temps où l'on choisissait des titres longs, voire très longs. On a vu de minuscules brochures lancées sous un titre long comme un jour sans pain. A d'autres époques, les titres courts étaient à la mode. Un ouvrage anglais est déjà paru sous le titre suivant: "I". Ce livre a même, dans le temps, fait l'objet d'une violente polémique entre des auteurs anglais et français, à propos de plagiat.

Mais il y a aussi les titres curieux, bizarres. J'ai pris plaisir à en collectionner quelques-uns. La plupart, chose étrange, sont des livres de piété. Au seizième siècle, en particulier, les auteurs étaient possédés d'une véritable rage pour les figures de langage, en ce qui concerne les titres de leurs ouvrages. Ils faisaient appel à toutes leurs aptitudes figuratives.

L'ouvrage d'un écrivain ascétique, du nom de Dumont, porte le titre suivant: "Le Décrottoir de la Vanité", et le religieux Philippe Bosqué a écrit une tragédie sous le titre de: "Le Petit Raseoir des ornements mondains". Un commentaire de l'Oraison Dominicale par le même auteur est intitulé: "La Tabatière Spirituelle pour faire éternuer les âmes dévotes vers le Sauveur".

Mais voici quelque chose de plus fort en moutarde: "La Seringue Spirituelle pour les âmes constipées en dévotion". C'est un livre de piété dû à un missionnaire français.

La Lampe de saint Augustin et les Mouchettes de cette Lampe" est le titre d'un ouvrage théologique de Frémont.

En Angleterre, les auteurs puritains n'écrivaient leurs titres qu'au figuré. Un de leurs ministres intitula son recueil de sermons comme suit: "Quelques belles galettes cuites dans le four de la charité et mises soigneusement de côté pour mon troupeau". Un autre pasteur ne voulut pas être en reste: il décora un commentaire sur l'Ecriture Sainte du titre de "Boutons pour les culottes des croyants".

"Les Lunettes Evangéliques" tel était le titre du réquisitoire d'un protestant contre les catholiques. Un controversiste le refuta et intitula son livre: "Le Nettoyeur des Lunettes Evangéliques".

Enfin, un Quaker publia contre le Père Armand un pamphlet intitulé: "Une Paire de Lunettes pour le Père Armand" et ce dernier, homme d'esprit, lui répondit pas une brochure qu'il intitula: "Un étui pour les Lunettes du Père Armand".

"Le Moutardier Spirituel" était un ouvrage de piété fort à la mode au seizième siècle.

Il faut dire que si ces titres nous sont parvenus, grâce à la prévenance des bibliophiles, les ouvrages qu'ils indiquaient n'ont guère franchi les siècles.

FROISSARD.

(Le Progrès du Golfe)

Contributions versées par nos paroisses en faveur de l'Association

Nous reproduisons ici pour le bénéfice des intéressés la liste des paroisses avec l'objectif fixé pour chaque centre:

Ballater	(versé $17.00)	25.00
Beaumont	(versé $162.00)	150.00
Bonnyville	(versé $250.00)	250.00
Breynat	(versé $25.00)	25.00
Brosseau		25.00
Calgary	(versé $262.00)	150.00
Castor	(versé $20.00)	25.00
Chauvin		60.00
Cluny	(versé $21.50)	30.00
Codessa	(versé $17.00)	15.00
Cold Lake		40.00
Donnelly	(versé 132.50)	125.00
Eaglesham	(versé $20.00)	15.00
Edmonton:		
Immaculée-Conception		200.00
St-Edmond		50.00
St-Joachim	(versé $303.00)	250.00
Falher	(versé $247.50)	200.00
Fort Kent	(versé $52.50)	100.00
Girouxville	(versé $145.00)	140.00
Guy	(versé $50.00)	50.00
Jean-Côté	(versé $25.70)	50.00
Joussard	(versé $35.00	35.00
La Corey		60.00
Lac-la-Biche Mission	($14.50)	25.00
Lac-la-Biche	(versé $64.00)	25.00
Lafond	(versé $64.80)	100.00
Lamoureux	(versé $38.00)	50.00
Legal	(versé $40.00)	300.00
Mallaig		50.00
McLennan	(versé $100.00)	75.00
Mearns		25.00
Morinville		250.00
Peace River	(versé $10.00)	10.00
Picardville		75.00
Pincher Creek		40.00
Plamondon	(versé $35.25)	75.00
Red Deer	(versé $4.00)	25.00
Rivière-qui-Barre		15.00
Saint-Albert	(versé $42.00)	42.00
St-Edouard	(versé $23.85)	60.00
Sainte-Lina	(versé $29.70)	60.00
Saint-Paul	(versé $300.00)	300.00
Saint-Vincent	(versé $44.00)	60.00
Spirit-River	(versé $30.00)	30.00
Tangente	(versé $54.50)	50.00
Thérien	(versé $15.00)	50.00
Trochu		25.00
Végreville	(versé $52.00)	50.00
Villeneuve	(versé $50.00)	50.00
Vimy	(versé $124.02)	100.00

Un groupe de Canadiens français d'Edmonton-Nord ont versé la somme de $40.00.

Nous sommes assurés que les paroisses qui ont montré une belle générosité l'an dernier, continueront leur bon travail, et que les paroisses qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas fait de contribution, se montreront doublement généreuses cette année.

Comité des finances

MORINVILLE

Notes de voyage

Après quelques jours à Québec, le temps de visiter sainte Anne à Beaupré et Paul Paré à Lauzon, on ne pouvait manquer de prendre part à la fête du Rév. Père recteur au collège Garnier des Jésuites, non sans penser à celui d'Edmonton qui fournit tant de jeunes et bons prêtres au diocèse. Partout on déplore la rareté des vocations, les meilleurs garçons préfèrent la médecine, et ils ont tort, surtout depuis le décès inopiné de Father Perry.

Parmi les anciens Jésuites d'Edmonton, pas un n'est plus et mieux connu que le Père Pelchat. Tous ont su qu'il était souffrant et s'en sont sérieusement inquiétés. Avec raison. Le Père, malgré ses souffrances qu'il admet, le sourire plein la figure, suit ponctuellement mais difficilement tous les exercices de la communauté au moyen de béquilles. Si on ne savait pas qu'il lit régulièrement "La Survivance", on pourrait écrire ici à quel point il mérite et obtient l'admiration de ses supérieurs, de ses confrères et des visiteurs. Il y a espoir qu'avec le temps et la grâce de Dieu, le Père Pelchat se remette sur pieds, c'est le cas de le dire. Il envoie ses affectueux saluts à tous ses amis d'Edmonton.

En partant de Garnier, on s'est dirigé vers la grande ville de New-York, en pèlerinage au sanctuaire de sainte Françoise Cabrini. Naturellement il y a ici le Times Square, l'Empire State Tower, le Chinatown, le Central Park. Des millionnaires, des nègres, les uns dorment dans la soie, les autres dans la rue. Il y a bien des choses à voir et à revoir, d'autant plus que le mois le plus beau est dans son plein, comme la lune, les fleurs dans les parcs et les fruits aux étalages. Oui, madame, des pêches mûres font penser indirectement aux neiges sempiternelles de Jasper et de certains autres endroits moins visités de l'Ouest.

L'événement de la semaine à New-York sera ce dimanche de la Trinité quand, à 7h.30, le curé de Morinville célébrait la messe sur le tombeau de Mère Cabrini et causait, autant que possible, au déjeuner avec la supérieure et plusieurs des Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur que fonda la déjà sainte italienne débarquée à New-York en 1889. C'est une histoire merveilleuse et vertueuse que tout le monde pourrait lire dans les écoles au temps des examens.

En plus d'une sainte américaine, il y a des foules de braves gens que l'on rencontre en prière, le soir, tard, dans les églises. Le croirez-vous? Il y a dans les groupes de gentils matelots bleus avec qui on cause, même dans la cathédrale. Les journaux n'en disent rien. Il y a aussi, surtout le dimanche, des débits de douces liqueurs qui n'ont rien des liqueurs douces et protestantes. La statue de la Liberté protège son monde. Si les Canadiens voulaient parler, au lieu des bonnes femmes que l'on prend pour des gouvernements, on pourrait, hors de Toronto, jouir des bienfaits de la création et de la civilisation française, comme on le fait à Londres et alors la vie serait belle. En attendant, tandis que ça dure, nous irons aux bains de mer, à Atlantic City, puis à Toronto, à Ottawa et le plus tard possible à Morinville.

A Cabrini, comme partout, quand on demande des Soeurs, on nous demande des sujets à vocations. Plusieurs sages sont d'avis que les High Schools où garçons et filles fraternisent sont nullement favorables à la vie religieuse, à cause des exigences de la mode et la façon dont on prétend "s'amuser". Comme disait un vieux curé, il y a toujours un bout qui retrousse.

* * *

Leaside, 29 mai

Parti d'Atlantic City, après 15 heures de train rapide à la manière américaine, le curé de l'Ouest canadien descend à Toronto pour consacrer la journée du 27 à ses amis ukrainiens. En arrivant à la cathédrale, la procession s'organisait; les premiers hauts personnages aperçus furent S. Exc. Mgr Cabana et Mgr Beaudry qui visitait Morinville en avril. C'était la cérémonie historique de la consécration épiscopale de deux jeunes curés ukraino-canadiens, leurs Excellences Isidore Borecky et André Hoborecky, par Mgr Ladyka, Mgr Savaryn et Mgr Senyshim, de Philadelphie. Six évêques byzantins donnaient le baiser de paix catholique à une douzaine de pontifes romains, dont Son Eminence de Toronto. C'est durant les quatre heures que dura la cérémonie que le curé, encore à jeun, trouva moyen de célébrer sa messe "Cibavit".

La hiérarchie de l'occident canadien était bien représentée par Nosseigneurs Murray, Cabana, Pocock, Kidd, Coady et alii. Au banquet du King Edward, Mgr McDonough, de la Church Extension, avait à sa droite le délégué apostolique, Mgr Ladyka, Mgr Borecky; à gauche, Mgr Roborecki, Mgr Cabana, Mgr Kidd, tous anciens professeurs des nouveaux évêques. Il n'y eut que quatre orateurs: le délégué apostolique, Mgr Ladyka et les deux héros du jour, en anglais comme en ukrainien.

L'unique représentant d'Edmonton s'est trouvé à table avec le Père Ruh, o.m.i., et le P. Klita, o.m.i., dont les parents habitent la région de Leduc. Le monde est petit, comme disait Perrichon, on a pu renouer conversation après 40 ans, avec des pionniers de la Foi comme le P. Tymosko et Soeur Elizabeth que l'ancien directeur des écoles catholiques d'Edmonton installait dans sa première classe réservée aux enfants ukrainiens à l'école Sacré-Coeur.

Pour couronner les fêtes, un magnifique concert d'une distinction impeccable fut offert dans un collège universitaire Harbord Bathurst aux anciens curés devenus évêques par les élèves des écoles ruthènes où enseignent les Soeurs dans quatre paroisses de Toronto: St-Josaphat, Saint-Sacrement, Perpétuel Secours, et une autre anonyme "quond nos". Mgr Robercki ressemble à Mgr O'Leary tant par la prestance que par l'éloquence. Les deux nouveaux évêques doivent visiter Edmonton prochainement.

Suivant la route tracée par Ottawa et Montréal, parmi les fleurs épanouies au soleil oriental, il sera temps de songer sérieusement au retour dans l'Ouest, ma chère!

Avec la messe chez Mère Cabrini, et le centenaire de Sainte-Marie, cette cérémonie greco-catholique était de "terminus ad quem" de tout le voyage, probablement le dernier en ce monde.

Los Angeles

Nous arrivons, une trentaine de Canadiens, d'une excursion de trois jours à l'île Catalina. Cette île est le sommet de montagnes submergées, à 27 milles de la côte; elle mesure 22 milles de longueur et jusqu'à huit milles de largeur; elle s'élève à 3,109 pieds de hauteur. Tout à fait rocheuse et presque sans arbres, elle est remplie de canyons qui offrent à leur embouchure de belles petites plages dont la principale est celle d'Avalon où est située la ville du même nom, avec 2,500 habitants en hiver et jusqu'à 12,000 en été. Le nombre des touristes qui y viennent est estimé à un million par année.

L'île appartient à Wrigley, le fameux fabricant de "chewing Gum". Sur une hauteur, on aperçoit sa vaste demeure blanche du côté de la baie et ed la ville. On y trouve des traces de la civilisation indienne qui date de 3,000 ans. L'Espagnol Cabrillo la découvrit en 1542 et elle devint alors un point d'arrêt pour les premiers navigateurs qui se rendaient aux îles du Pacifique, en particulier aux Philippines. Puis l'île devint un nid de pirates. Ce n'est qu'en notre siècle qu'elle prit l'aspect touristique qu'elle a aujourd'hui.

Une visite à Catalina est intéressante. Un bâteau vous prend à la côte et vous fait traverser le chenal San Pedro, large de 27 milles et où l'eau atteint jusqu'à 4,300 pieds de profondeur. C'est un véritable paradis pour les poissons, dont plusieurs espèces rares, de toute couleur, de toute transparence et de toute forme. Il s'y trouve même de gros requins. En approchant de l'île, la mer se couvre parfois de poissons volants d'une grande beauté. C'est ce coup d'oeil qui m'émerveille toujours le plus.

Un orchestre nous reçoit sur le bâteau et l'on peut danser durant toute la traversée qui dure deux heures. Aux approches de l'île, un haut-parleur nous donne toutes les explications désirables. Ce n'est qu'à un détour d'un rocher que nous apercevons la baie et la ville d'Avalon. Toutes sortes de bâteaux remplissent la baie. Nous mettons pied sur le débarcadère aux sons d'un orchestre mexicain.

Après avoir pris nos chambres à un hôtel dont nous occupons presque tout un étage — on dut s'apercevoir un peu de notre présence — nous optons pour une promenade. Mais laquelle? Il y en a tant. Le bâteau à fond de verre vous promène au-dessus d'un remarquable jardin sous-marin. On reste surpris de trouver le fond de la mer si fourni en végétations et si peuplé. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'on y voit la vie animale à son plus bas degré qu'on ne sait plus distinguer de la vie végétale, et qu'un même être y est partie animal et partie végétal.

Une visite à la ferme des oiseaux vous en fera voir de toutes les sortes, de toutes les couleurs et de tous les plumages. C'est, dit-on, la plus belle variété qu'on puisse se mettre sous l'oeil en un seul endroit. J'imagine qu'il faut une science avancée pour tenir en vie tous ces "gens à bec". Un parc destiné à une équipe professionnelle de balle-au-camp, que Wrigley entretient à ses frais, c'est un contrat avec tout ce que vous pouvez voir ici. Des pêcheurs se livrent à la pêche, car le poisson est abondant.

R. Thibaudeau

Champ d'apostolat nouveau aux Canadiens

Montréal. — Un nouveau centre d'adoration et d'apostolat eucharistique sera érigé bientôt dans la capitale du Vénézuéla, à Caracas.

Il y a quelque temps déjà que Mgr l'archevêque Castillo faisait pression auprès des autorités de la province canadienne pour prendre charge d'une église, en plein centre de sa ville épiscopale. Il est à remarquer que pour la première fois des Pères canadiens s'établissent sur cette terre vénézuélienne. Un champ d'action immense s'ouvre à eux dans cette capitale d'un demi-million de catholiques qui ne compte que 9 paroisses organisées et ne dispose que d'un nombre de prêtres très insuffisant à la tâche.

Outre l'oeuvre capitale de l'adoration et du culte eucharistique, les Pères devront organiser les oeuvres de catéchismes et d'action catholique.

CÉLÉBRITÉ CANADIENNE

Le Dr Jean Audet-Lapointe, de l'hôpital Ste-Justine, a quitté Montréal, récemment, à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada à destination de Nantes, France. Il assistait, le 23 mai, en qualité de représentant de l'hôpital Ste-Justine et de délégué des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, au congrès de la Société française d'ophtalmologie. Les 20 et 21 mai, le Dr Lapointe a opéré une greffe de la cornée devant les spécialistes réunis à Nantes pour échanger leurs observations sur la kératoplastie. C'était la première fois que pareil honneur échéait à un médecin canadien-français.

Le Dr Lapointe est le seul médecin canadien à l'heure actuelle à pratiquer la greffe de la cornée. A son retour au Canada il projette de fonder une "banque d'yeux" semblable à celle qui existe aux Etats-Unis et permet de sauver la vie à plusieurs personnes.

IN MEMORIAM

Le Frère P. Mathis

1873-1948

Le 1 mai, le R. Frère Pierre Mathis, o.m.i., achevait sa dernière journée de travail quotidien. Rien d'anormal jusqu'après la prière alors qu'il sonna, pour ainsi dire, son glas funèbre comme réglementaire. Ne se sentant pas bien, il se jeta sur son lit tout habillé et c'est ainsi que vers les 4 heures du matin, les efforts qu'il fit réveillèrent ses confrères voisins et le R. P. Proulx, supérieur lui administra l'extrême-onction. Aux prières des agonisants, "Proficiscere, anima devota", son âme s'envolait vers son Créateur après quelques soupirs seulement.

Le R.F. Mathis était né en Lorraine allemande le premier juin 1873. Tout jeune, il perdit ses parents et fut adopté par un oncle curé.

A l'âge de 16 ans, il entra dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, fit son noviciat à Gerlack, Hollande, et deux ans après reçut son obédience pour le Canada au vicariat apostolique de Grouard, où il devait servir son Maitre et sa congrégation pendant 56 ans.

Le pionnier

Le jeune Frère de 1892 était devenu le doyen des religieux-missionnaires du Vicariat de Grouard et le titre de pionnier d'il y a 56 ans est un témoignage à lui seul de l'oeuvre et des services sans nom et sans nombre accomplis un peu partout dans les missions du grand nord.

Le menuisier

Avant de se faire religieux, il avait commencé son apprentissage de menuisier. Il se perfectionna au point qu'il pouvait remplir adéquatement toutes les charges que comportent les besoins et les nécessités de travaux de construction et de réparation dans les missions nouvelles. C'est le cas de dire qu'il fut l'ouvrier de la première et de la dernière heure. Ses oeuvres sous ce rapport sont un témoignage vivant de son habileté et de son dévouement.

Le jardinier

Lorsque le R. Frère Milcent mourut, il y a environ 25 ans, la charge du jardin, du rucher et de l'entretien des parterres échut au Frère Mathis. Il mit à cette tâche toute son intelligence, ne voulant être inférieur à personne. Nous pouvons en appeler au témoignage de tous ceux qui ont visité la mission St-Augustin, ses industries de culture maraichère, et autres connexes ont été la grande ressource alimentaire de la mission. Aussi a-t-il mérité le nom de "Père nourricier de la mission".

Le religieux

Orphelin de bonne heure et confié aux soins vigilants d'un oncle curé, il développa cet esprit de vie intérieure que la vie de communauté, de missionnaire, soumise dans les premiers temps à des réclusions longues et pénibles, ne fit qu'accentuer au cours des années. Il demeurera pour les générations à venir le prototype de ces "apôtres inconnus" qui ont été des "bâtisseurs de pays, de missions" dans l'Ouest canadien. Un dernier mot qui renferme tout pour un religieux: respect et soumission aux ordres des supérieurs et régularité exemplaire, minutieuse, scrupuleuse même pour tous les exercices de piété et ed dévotion.

Jeudi, le 20, un Libera fut chanté à la mission par les élèves du couvent. Vendredi eut lieu le service à Grouard. Le R.P. Bruckert, o.m.i., un compatriote, chanta le service assisté du R.P. Proulx, supérieur de la mission St-Augustin, comme diacre, et du R.P. Beaucage, curé de Peace River, comme sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière local à côté de ses anciens supérieurs, Nosseigneurs Grouard et Joussard, et plusieurs de ses confrères en religion décédés depuis des années.

Une nombreuse assistance, composée de presque tous les prêtres religieux et religieuses du district, s'était fait un devoir de venir rendre un dernier hommage à la mémoire de ce vétéran des missions qui compte un Frère oblat, Michel, au Lac Esturgeon et un autre, aussi oblat, en France, Jean.

J.-A. Normandeau, ptre

Critique de notre éducation

Québec. — "Il existe au Canada un snobisme de l'éducation qui fait que nos universités sont encombrées de jeunes gens de familles riches qui devraient apprendre un métier ou faire autre chose et laisser la place à des jeunes gens pauvres qui ont du talent et pourraient devenir des chefs de file de notre démocratie", a dit M. Grattan O'Leary.

M. O'Leary, rédacteur à l'Ottawa Journal, parlait au lunch du congrès du "Guilde des Libraires" au Château Frontenac. Il avait intitulé sa causerie, "Le prix de la liberté au Canada". Il insista sur la nécessité de l'éducation sérieuse et sur l'aide qu'il faut apporter aux jeunes gens bien doués de chez nous. Le Canada, dit-il, tient le dernier rang en ce qui concerne l'octroi des bourses d'études. C'est l'Ecosse qui tient le premier rang, suivi de près par l'Angleterre et les Etats-Unis.

Congrès des vocations

(suite de la page 2)

fants verront revenir le courant de sympathie à l'égard de la vie sacerdotale et religieuse. Toutes les âmes resteront imprégnées de cette salutaire ambiance.

Déjà, de belles vocations ont été décidées à l'occasion des premiers congrès, le bon Dieu a daigné accorder de véritables miracles d'ordre physique; les miracles d'ordre moral sont légion. La caisse des vocations "s'organise pour venir en aide aux étudiants pauvres."

Les résolutions du congrès. Ces congrès auront un lendemain, parce qu'ils sont clôturés par des promesses qui dureront. Groupés autour de leur évêque et de tous les prêtres du diocèse, les fidèles s'engagent solennellement à tenir leurs résolutions.

Résolutions paroissiales: journée mensuelle de vocations à la discrétion de M. le curé. Thème du congrès fréquemment rappelé dans les catéchismes. Sermon sur la vocation à l'occasion des retraites paroissiales.

Résolutions familiales: le foyer prendra à certaines heures l'aspect d'un cercle d'études catéchistiques ou d'un forum sur la vocation. La prière pour la vocation s'ajoutera chaque jour à la prière en famille.

Vision d'espoir. Demain, grâce à l'initiative de Son Excellence Mgr Albini Leblanc, grâce à l'inlassable dévouement des Pères du Saint-Sacrement qui assument la responsabilité de l'organisation des triduums et des congrès, grâce à la collaboration des prêtres, des éducateurs et des familles, demain, des vocations nombreuses germeront et les "ouvriers" demandés par le Maitre, maintiendront et développeront l'Eglise en terre gaspésienne, et de la Gaspésie iront planter l'Eglise dans les champs les plus éloignés et les plus rudes du monde missionnaire.

Prières pour la Palestine

Québec. — Un communiqué émis par l'épiscopat catholique du Québec demande des prières pour la paix en Palestine. Les archevêques et évêques ont rédigé ce communiqué pour répondre aux voeux du Souverain Pontife.

Les vocations à Baie-St-Paul

Baie-St-Paul. — La paroisse de Baie-St-Paul, compte 81 de ses fils dans les fonctions ecclésiastiques, par suite de l'ordination, par Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi, de MM. les abbés Rosario Gaudreault et Roland Tremblay, fils respectifs de feu Aquillas Gaudreault et de Mme Gaudreault, et de M. et Mme Edmond Tremblay.

En la même circonstance, trois enfants de la paroisse ont reçu le sous-diaconat. Ce sont: MM. les abbés Pamphile Larouche, Ludger Larouche et Adrien Lavoie. Deux autres ont reçu les ordres mineurs: MM. les abbés Saul Ortis et Laurent Bouchard.

L'inoubliable cérémonie s'est déroulée dans le temple de cette paroisse trois fois centenaire, qui s'enorgueillit à juste titre d'être l'une des localités de l'univers les plus fécondes en vocations sacerdotales.

Les deux nouveaux ordinands ont célébré leur première messe solennelle dans l'église de Baie-St-Paul, en présence de leurs parents et de leurs coparoissiens. Comme à la cérémonie d'ordination, on remarquait au choeur un grand nombre de prêtres et de dignitaires ecclésiastiques.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine Dollard Simard, directeur spirituel du Séminaire de Chicoutimi.

Les jeunes lévites ont été l'ojbet de multiples démonstrations d'estime, au cours d'un banquet officiel et dans l'intimité des réunions familiales. M. le chanoine J.-B. Boivin, curé de la paroisse, a exprimé ses félicitations et ses voeux d'apostolat fécond à ses deux fils spirituels.

Saint-Albert

Dimanche le 23, MM. Surette et Bouvier donnaient l'occasion aux jeunes talents de St-Albert et des alentours d'entendre leur voix sur disque, grâce à l'appareil de M. Bouvier qui enregistrait chants et musique au fur et à mesure que les numéros figuraient au programme. Ce concert nous reviendra plus tard sur un poste d'Edmonton. Soyez aux écoutes, les intéressés.

* * *

Les équipes de balle-au-camp et de balle molle s'organisent. Il y a pratique deux soirs par semaine. Soyez donc fidèles à vous y rendre.

* * *

Mme Lavoie et sa fille Marguerite sont revenues enchantées de leur visite à Girouxville. Mme Lavoie visitait son fils Xavier qui travaille là-bas depuis quelque temps.

* * *

Le Père Turcotte, o.m.i., est à la Mission depuis quelques jours. Il prêche les retraites au couvent Youville, à partir du 2 juin.

* * *

M. Lefebvre, beau-frère du Père curé, était de passage au presbytère à la fin de la semaine. De Hull, P.Q., il est ici en voyage d'affaires.

* * *

M. et Mme Léo Belhumeur sont partis en auto vendredi pour rendre visite à leur fils Rodolphe. Celui-ci est installé à Great Falls, Montana. Bon voyage.

* * *

M. et Mme A. Labelle conduisaient leur fille Jeanne à Calgary, samedi. Elle doit suivre un cours de trois semaines et revenir ensuite prendre son travail à Edmonton.

M. G. Gaulin les accompagnait. Celui-ci doit se rendre jusqu'à Lethbridge par affaires.

* * *

Les fermiers profitent du beau temps pour continuer les semailles. Il y en a qui travaillent jour et nuit. N'oublions pas que si nous plantons, c'est Dieu qui donne la récolte. Agissons en conséquence.

* * *

Malgré le vent, la procession habituelle de la Fête-Dieu a été magnifique. Félicitations aux Soeurs Grises pour leur magnifique reposoir; c'est le seul qu'il y avait sur le parcours.

Le Saint-Sacrement était porté par le curé de la paroisse; toutes les organisations paroissiales étaient représentées avec leur bannière. Nous tenons à souligner, encore une fois, l'aide précieuse des Soeurs Grises pour faire de cette fête un vrai triomphe à Jésus-Hostie.

* * *

Né à M. et Mme R. Bonneville un garçon baptisé sous le nom de Henri Honoré. Parrain et marraine, M. et Mme R. Lafranchise.

* * *

Les membres du C.Y.O. ont tenu leur assemblée mensuelle dans la salle, dimanche. 42 étaient présents. A leur demande expresse il fut décidé de continuer nos cercles d'étude pendant les vacances. C'est le cas de dire que ces jeunes entraînent leur chapelain.

Continuez votre bon travail et pour vous-mêmes et pour votre paroisse. Vous vous attirez les bénédictions de Dieu.

STE-LINA

Le 10 mai, M. Armand Amyotte, forgeron, et sa famille s'installaient au village et depuis, les journées ne suffisent pas aux commandes de travail qui affluent. M. Emile Fournier n'a pas moins de pratiques, mais à deux la clientèle sera mieux servie. Notre région ne connaît pas la dépression du chômage. Les semences se font avec beaucoup d'entrain. La part de l'homme bien accomplie, l'avenir reste à Dieu.

* * *

Dimanche 16 mai, la Pentecôte est célébrée solennellement avec répétition de la grand'messe et le salut de Pâques. Dans la soirée un beau film éducatif fait salle comble.

* * *

Samedi 22 mai, les assistants à la messe du samedi ont le plaisir de constater que saint Antoine (sa statue) a considérablement grandi. . . C'est grâce à un don généreux reçu d'un ancien paroissien reconnaissant.

* * *

Dimanche 23 mai, baptême de Joseph, André, Roland, neuvième enfant de M. et Mme Edgar Jodoin (Annette Gosselin).

* * *

Dimanche 30 mai, à l'occasion de la solennité de la Fête-Dieu, Mmes Lionel Mageau et Paul Mahé causent l'agréable surprise d'un très beau cantique "L'Ange et l'Ame" chanté en duo à l'offertoire de la messe. Une température idéale permet une magnifique procession en hommage d'adoration, de foi et d'amour à Notre-Seigneur présent au Saint-Sacrement. Le reposoir dressé à l'entrée de l'école et toutes les résidences sur le parcours étaient des mieux décorés. Le divin Maître bénira certainement tous ceux qui l'accompagnaient en priant et chantant avec tant de coeur.

* * *

Depuis une semaine, M. Georges-Henri Michaud et Mme (Juliette Lozeau) sont les heureux hôtes de M. et Mme Joseph Lozeau.

* * *

Les plus récentes nouvelles reçues de Mme Jos. Champagne sont des plus encourageantes et tous s'en réjouissent.

SOUMISSION POUR CHARBON

(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les Provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à **3 heures p.m.** (heure avancée de l'Est), le **mardi 8 juin 1948**, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta, et à l'architecte régional résident, Victoria, B.C.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien National et de ses compagnies constituantes dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore de bons susdits pour une partie de la garantie et d'un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,

J. M. Somerville,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 mai 1948.

ST - VINCENT

Les petits enfants ont fait leur première communion en la solennité de la Fête-Dieu. Ils étaient neuf: Guy Laberge, Ovide Hébert, Patrice Gratton, Roger Champagne, Claire Tardif, Jacqueline Champagne, Lucie Hébert, Gertrude Leclair, Joyce Levey.

* * *

Nous invitons tous nos amis à notre pique-nique qui aura lieu dimanche le 6 juin. Il y aura parties de balle et d'autres amusements. On servira des repas chauds le midi et le soir; sur le terrain on pourra se procurer des liqueurs, de la crème glacée, etc. Le soir, il y aura une grande séance dramatique donnée par des acteurs de la localité qui ont fait leurs preuves.

Lebon Jourdicy

BEAUMONT

Dimanche le 30 mai, nous avons assisté à la procession du très Saint-Sacrement qui se fit sur le terrain de l'église avec le reposoir à la grotte. Toute la paroisse était présente.

* * *

Visiteurs

Parmi les visiteurs, on remarquait M. et Mme Meunier, et leur fille Gertrude, de Morinville, en visite chez leur fille, Mme Roméo Dagenais; M. P.-J. Demers, de Falher, ancien marchand de Beaumont; M. Lucien L'Heureux, accompagné de M. Létourneau, de Legal; et de Mlle Gertrude Bilodeau, de Vimy; M. et Mme Archile Royer, M. Omer Royer, d'Edmonton; M. Eugène Villeneuve, également d'Edmonton.

* * *

Mme Ernest L'Heureux est revenue de l'hôpital, tandis que Mme Emile Rodrigue y est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

M. Ernest Charest est revenu de l'hôpital où il a dû être opéré pour appendicite. Il passera encore quelques semaines avant de reprendre son travail au garage de M. Gobeil.

Un autre appel en faveur d'une trêve

Londres. — L'archevêque de Cantorbéry, primat de l'Eglise d'Angleterre, a adressé deux appels urgents aux Nations Unies en faveur d'une trêve rapide pour mettre fin "à l'horreur de la lutte en Terre-Sainte".

GRANDE SEANCE

Salle paroissiale de Lamoureux

Dimanche 6 juin 1948

à 8h.30 p.m.

"Un chapeau de paille d'Italie"

Par une troupe d'acteurs de l'Immaculée-Conception d'Edmonton

JOUSSARD

Durant les trois semaines qui se sont écoulées, Joussard a gardé le silence, mais cela ne veut pas dire que notre paroisse n'a pas eu ses quelques événements.

Plusieurs des nôtres ont dû se réfugier à l'hôpital pour suivre des traitements ou subir des opérations.

Mme Julien Carrier fut conduite d'urgence à l'hôpital, ainsi que Mme Lucien Comeau qui a subi une grave opération.

M. Johnny Tremblay est depuis plus d'une semaine sous les soins du docteur.

* * *

Les pêcheurs de Joussard sont à l'oeuvre depuis deux semaines sur le lac. Ils bravent le vent et les tempêtes. Rien ne saurait les arrêter. Il y eut une exception, cependant, pour le dimanche de la Fête-Dieu. Tous sont venus à la sainte Messe et ont suivi la procession avec beaucoup de recueillement.

* * *

M. et Mme T. St-Pierre ont la visite de leurs neveux et nièces: M. et Mme Raymonde Mercer, Mme Stephen, Roman, Mme Hervey Farley, soeur de M. T. St-Pierre. Tous arrivent d'Arlando, Etats-Unis.

M. et Mme Louis Lefevre, de McLennan, ont rendu visite à M. et Mme T. St-Pierre, ainsi que les demoiselles Pelletier, Aurore et Juliette, de Morinville.

* * *

Les paroissiens de Joussard ont été heureux de revoir un de leurs anciens curés dans la personne du R.P. Huguerre, o.m.i., maintennat curé de Faust. Ce bon Père a bien voulu chanter le Salut du St-Sacrement et faire l'exercice du mois de Marie avec nous.

Un autre soir, au Salut, nous avons remarqué les RR. Pères Michalowski, Kindervater, M. l'abbé Gould, de High Preirie, et le Rév. Père Habay, o.m.i., supérieur de la Mission St-Bruno. Ce dernier a bien voulu chanter le Salut. Notre curé en était fort heureux, car s'étant fait mal à une jambe, il ne pouvait pas se mettre à genoux.

* * *

Mercredi de la semaine dernière, nous avons pu assister à une séance donnée à la Mission St-Bruno. Un magnifique programme de chant et de gymnastique fut exécuté par les enfants indiens de la Mission, avec la plus grande exactitude, sous la direction du Rév. Père Sauvé et des Soeurs institutrices.

* * *

Le 30 mai, jour de la Fête-Dieu, restera pour plusieurs de nos enfants un jour inoubliable. Car, en ce jour, pour la première fois, ils ont reçu dans leur coeur Jésus-Hostie. C'est avec beaucoup d'ardeur et une grande piété qu'ils ont assisté à la sainte Messe, accompagnés de tous leurs parents. La messe fut chantée par le R.P. Compagna, mais la communion fut distribuée aux premiers communiants par le curé de la paroisse lui-même. Des cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par le choeur de chant.

En ce même jour de la Fête-Dieu a eu lieu la procession du très Saint-Sacrement. Evénement notable dans l'histoire de notre paroisse. C'est en effet la première fois qu'on a le bonheur de faire la procession du Saint-Sacrement dans notre village. Il y avait deux reposoirs: le premier à la résidence de M. le curé; le deuxième à celle de M. J. Brassard. C'est avec une grande dévotion et une bonne tenue que tous les paroissiens ont assisté à cette belle cérémonie. Ils chantèrent et prièrent afin que le règne du Christ-Hostie se répande dans l'univers entier, mais surtout en nous-mêmes.

Dimanche le 30 mai, fut baptisé par M. le curé, Joseph, Hervé, Réal, enfant de M. et Mme Ernest L'Heureux. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Carrier, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Nous pouvons croire que les beaux jours sont vraiment arrivés. Car nous avons noté plusieurs automobiles étrangers au bord de notre beau lac.

* * *

Quelle ne dut pas être la surprise des poissons dans notre lac de voir déjà, au mois de mai, des baigneurs aller partager leur bonheur.

* * *

Le Rév. Père Rainville et le R. Frère Bossé sont venus du Fort Vermillion à la Mission St-Bruno. Ils ont fait un voyage d'affaires.

* * *

Grande est la désolation du curé de Joussard. Il vient d'apprendre le départ du Rév. Père Compagna pour Montréal. Le Père Compagna enseignait le catéchisme aux enfants catholique de langue anglaise à l'école du village. De plus il rendait de grands services au curé dans l'exercice du ministère. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

SPIRIT-RIVER

Le 27 mai, par l'autobus de 9 heures du matin, notre curé, en compagnie de M. Ambroise Chabot, partait pour Webster pour y célébrer la Fête-Dieu avec le Père Michalowski, o.m.i. Ils débarquèrent au Webster Corner, à six milles de l'église de Webster. Après avoir marché deux acres, une auto providentielle filant vers Webster les prit et à onze heures, ils étaient arrivés, juste en temps pour la grand'messe.

Le Père Michalowski célébra la messe avec toute la splendeur possible. L'assistance était composée de Polonais. L'église était très bien décorée. Après la grand'messe eut lieu la procession du T.S. Sacrement aux quatre reposoirs sur le terrain de l'église. L'assistance des plus recueillies, la température splendide.

Les voyageurs sont revenus à temps pour le mois de Marie à Spirit River, tous deux contents de leur journée. Tout est bien qui commence bien et finit bien.

* * *

Dimanche le 30 mai, en la solennité de la Fête-Dieu, la grand'messe à l'église, à 10 heures, trouva la paroisse au grand complet. Les Soeurs Grises de la Croix avaient orné l'église de sa parure de première classe. Le reposoir chez Mme Eva Roy fit honneur aux personnes qui s'en étaient occupées. Un de nos marguilliers, M. McKenna, portait la croix de procession; les quatre autres syndics supportaient le dais. La procession se fit avec beaucoup d'ordre et de piété; de très beaux cantiques furent chantés durant le parcours.

* * *

Le soir du 30 mai, veillée-surprise chez M. Odilon Roy; belle soirée canadienne. Les moustiques étaient aussi de la fête pour souhaiter la bienvenue aux gens de la maison revenus tout dernièrement d'Edmonton. Comme leur musique n'était pas appréciée, les moustiques furent impitoyablement massacrés, mais pas jusqu'au dernier, car ce sont de vaillants lutteurs et ils ne craignent pas d'attaquer, de foncer, sans crier gare!

Nos fermiers finiront de semer cette semaine; la pluie serait ensuite la bienvenue. Des grand'messes ont été payées pour les biens de la terre.

BERNY

Eh bien! Comme vous le savez, notre beau mois de mai, mois de Marie, mois des fleurs, de la verdure, est terminé aujourd'hui. Ce fut si beau! Il a bien fini, notre beau mois; nous avons eu le plaisir d'avoir hier, dans notre petite paroisse, une belle soirée, organisée par notre R.P. Léo Couture, o.m.i., qui s'est si bien dévoué. La soirée était donnée pour l'A.C.F.A. Nous lui adressons tous un sincère remerciement.

Un merci aussi à M. et Mme Robert Lemay, qui ont été assez bons, assez généreux de donner leur coopération à cette belle soirée chez eux.

C'était sûrement beau, encourageant de voir le monde se rendre en si grand nombre, même de la paroisse voisine, durant les travaux agricoles si pressés que les hommes travaillent presque jour et nuit; de se rendre de si bon coeur, si généreusement. Soyez certains, mes chers amis, que vous en serez récompensés, car un bienfait n'est jamais perdu.

Il y eut durant la soirée jeux de whist, bingo. Plusieurs ont gagné des prix. On servit aussi un bon goûter, de la bonne crème glacée, sans oublier les chocolats et les cigarettes. Tout le monde s'est bien amusé. Il va sans dire que nous étions tous fiers d'avoir notre R. P. Couture jusqu'en dernier avec nous. Quand le prêtre est avec nous, tout marche bien.

Mes chers amis, je vous adresse à tous un sincère remerciement et des voeux de succès. Il faut aussi remercier la très sainte Vierge qui nous obtient du beau temps pour les cultivateurs. Nous avons encore des prières à faire pour lui demander la paix; car dans bien des pays, tout va mal et cela peut arriver aussi avant longtemps dans notre cher pays.

Malgré que la neige soit disparue, il y a encore de l'ouvrage au camp. M. P. Lemay et son fils Joseph Lemay sont partis y travailler.

M. Arthur Lemay s'envole à Yellowknife, sa femme le suivra sous peu.

Nous sommes très heureux de voir que nous avons obtenu notre poste français à Edmonton. Comme nous a dit notre dévoué artiste, M. André Carmel, nous aurons peut-être le plaisir d'aller chanter à notre poste.

Nous serions bien contents d'avoir la visite de l'honorable M. Lucien Maynard pour voir la condition de nos chemins et faire des travaux. Je crois que nous avons bien mérité d'avoir des chemins gravelés.

DONNELLY

Après avoir passé quelques jours dans sa famille, Mlle Thérèse Dandurand nous quittait vendredi pour un séjour de quelques semaines à Vancouver. Mme M.-A. Gravel l'accompagne en ce voyage.

* * *

Dimanche soir à 7h.30, nous avons eu la procession du T.S. Sacrement. Un très grand nombre de paroissiens ont participé au cortège. MM. Th.-L. Thibault et G. Dandurand veillaient à l'ordre de la procession. Les porteurs du dais furent MM. Zoël Côté, Adélard Rouleau, Joseph Fournier et Maurice Beauchamp, fils. Au reposoir, chez M. J.-B. Beland, M. le curé invita la population à adresser une prière bien fervente au Sacré-Coeur de Jésus pour nos malades, nos défunts, et aussi pour obtenir les bénédictions du ciel sur les biens de la terre. MM. A. Garant et J. Pillion étaient respectivement porteurs des bannières du Sacré-Coeur et de Sainte-Anne.

* * *

Une première joute de balle molle avait lieu dimanche soir entre l'équipe de Falher et celle de Donnelly. Le résultat a été de 17 à 12 en faveur de nos visiteurs. Un bon nombre de jeunes et aussi de moins jeunes se sont grandement intéressés à la partie de balle.

* * *

La belle température dont nous jouissons depuis quelque temps a favorisé les travaux de semence. Avec les bénédictions de la divine Providence, l'on escompte une belle récolte. Si, dit-on, les maringouins sont l'indice d'une récolte abondante, alors personne ne sera déçu.

FALHER

Baptême. — Marie, Louise, Cécile, enfant de M. et Mme Joseph Laflamme (Cécile Martineau), née le 18 mai et baptisée le 30. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Martineau.

* * *

Confirmation. — Dimanche dernier, Son Excellence Mgr Henri Routhier confirma plus de cinquante de nos petits garçons et petites filles. En présence de plusieurs Pères oblats et d'une foule nombreuse, Son Excellence procéda à la cérémonie après la messe de 10h.30. A la fin de la cérémonie, Mgr adressa la parole, mettant en relief la responsabilité des parents dans l'éducation religieuse, morale et sociale des enfants. M. et Mme Adélard Ouellette agissaient comme parrain et marraine.

* * *

Dimanche soir, une foule recueillie assista à la procession du T. S. Sacrement par les rues du village. Les Religieuses de Sainte-Croix ont su orner deux jolis reposoirs devant les demeures de MM. Gérard Doucet et Lucien Saint-Arnaud. Le Rév. Père Alfred Bouchard porta le T.S. Sacrement. Nos remerciements aux Religieuses et à ceux qui leur ont prêté main-forte.

* * *

Le Rév. Père Louis-Marie Parent arrivait de la province de Québec vendredi soir dernier. Il passera une quinzaine de jours dans le district.

* * *

Déjà on a commencé les travaux pour l'érection du futur collège à Falher. Le Rév. Père Laroche aura la charge de surveiller cette construction.

* * *

La troupe de M. André Carmel, de Montréal, donnait récemment à la salle municipale une interprétation fort goûtée de la pièce de M. Henri Deyglun, "Le Roman d'une orpheline". La comédie de "Zézé Pompier" dérida les plus tristes.

* * *

M. André Déchêne, candidat libéral dans Grouard à la future élection provinciale, était parmi les nôtres en fin de semaine.

* * *

M. Jean-Paul Bugeaud, étudiant en médecine d'Ottawa, passera les mois d'été dans sa famille. Il descendait du train vendredi matin. Il trouva Falher un peu changé depuis son départ, il y a quatre ans. Nous lui souhaitons de reposantes vacances.

TANGENTE

M. et Mme Armand Ouellet, anciens résidents de Donnelly, sont déménagés à Tangente où ils ont acquis les propriétés de M. J.-N. Fleury. Nous leur souhaitons bon succès.

* * *

Dimanche le 23 mai, M. et Mme Philippe Dumas voyaient brûler sous leurs yeux l'étable et l'écurie de leur ferme où un cheval périt dans les flammes. A l'exception d'un autre cheval qu'on tira du feu, tout est une perte totale. Nous sympathisons avec cette famille.

* * *

La famille de M. Josaphat Boivin a établi domicile dans le village de Falher où M. Boivin travaillera aux constructions de l'endroit.

* * *

M. et Mme Alphonse Boulianne et leur fillette Marie-Louise, partent le 1er juin pour un voyage de trois mois dans la province de Québec. Ils se dirigent d'abord au Bic, Rimouski, où se trouvent des parents de Mme Boulianne, ensuite au Lac-St-Jean où les visiteurs assisteront à la célébration du cinquantenaire de mariage du père et de la mère de M. Alphonse Boulianne. Bon voyage !

Décès et sépulture de Mme E. Flibotte

Mme Emma Flibotte, née Vadnais, est décédée le 7 mai à Saint-Albert, après une longue maladie. Agée de 86 ans, elle était originaire de St-Pie de Bagot, province de Québec.

Elle laisse dans le deuil, pour pleurer sa perte, un fils Jacques, d'Edmonton; une fille, Mme S. J. Kelliher, et un gendre S. J. Kelliher; deux soeurs, Mme Nap. Godbout et Mme P. Goyette, toutes deux de Saint-Hyacinthe, P.Q., ainsi qu'un frère Philippe Vadnais, de Procton, Vermont; six petits-fils, une petite-fille: Sr Alma-Marie, des Soeurs de l'Assomption, et six arrière-petits-enfants. La défunte avait passé 34 ans de sa vie en Alberta. Le service funèbre a été chanté en l'église de Saint-Albert, le 11 mai à 10 heures par le R. Père Labonté, curé.

FORT KENT

Encore quelques jours et tous nos fermiers auront fini de mettre leurs grains en terre. C'est dire que notre beau mois de mai, mois de Marie est déjà fini. Daigne la bonne sainte Vierge exaucer tous les avé de nos chers enfants qui ont assisté régulièrement à la récitation du chapelet et au salut du Saint-Sacrement. Nous aurons les mêmes exercices durant quelques jours afin de nous bien préparer pour la belle fête du Sacré-Coeur.

* * *

La soirée donnée par nos chers petits enfants, dimanche le 16, en l'honneur des mères de la terre fut un vrai régal, si on peut ainsi dire, pour toutes les mères. Il n'y avait pas que les bonnes religieuses qui avaient mis le petit doigt; les petits aussi. Après la soirée si bien goûtée, il y eut un autre "goûter" servi par nos jeunes filles et dont les recettes allèrent à nos pauvres petits affamés de l'Europe. M. et Mme Sylvestre y ont pris part, et M. Sylvestre ne manqua pas de seconder M. le curé dans son allocution qu'il fit pour ses "chers petits".

* * *

La Révérende Soeur Marie de Sainte-Fulgence, accompagnée de Soeur Marie de St-Guy, Soeurs de Ste-Croix de St-Lina, rendaient visite à nos Soeurs samedi dernier. Cette dernière visitait sa famille avant son départ pour Saint-Laurent.

* * *

Notre garagiste Georges Ducharme a vendu dernièrement un tracteur neuf "Farm All" et il en a un autre neuf en main, marque Leader. Ceux qui sont intéressés, sont les bienvenus.

* * *

M. et Mme Edwin Collins se sont rendus en ville la semaine dernière par affaires ils étaient en compagnie de Pépère Fournier, Mme James Collins et Mme Roger Mercier.

* * *

Mlle Laurence Gagné qui a resté avec sa soeur Mme Aldéo Lemaire pendant deux mois est retournée à St-Paul chez ses parents.

Mme Maurice Campeau qui a fait un séjour à l'hôpital est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison.

* * *

Le bon Dieu nous a favorisé d'une belle température pour la Fête-Dieu, un peu de pluie ferait du bien, si nous savons demander, sachons autant plus Le remercier.

* * *

Mlle Joyce Lund est retournée en ville à son poste de garde-malade après avoir passé quelques semaines avec ses amis à Fort Kent. M. Dollard Demers et sa soeur Gisèle sont venus passer quelques jours avec leurs parents M. et Mme Jacques Demers.

* * *

Notre curé, accompagné de quelques-uns de ses jeunes, s'est rendu à Saint-Paul dimanche dernier. Ce fut un plaisir pour le R. Père Guy de revoir son ancien curé.

* * *

Est née à M. et Mme Edgar Landry (Aurore Gaucher), une fille baptisée par M. le curé Connoir sous les prénoms de Marie-Ella-Rose. Parrain et marraine: Joffre et Mimi Landry, frère et soeur de l'enfant.

Est née à M. et Mme Georges Blanchette (Llorida Leblanc), une fille baptisée par M. le curé Connoir, sous les prénoms de Marie-Céline-Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Mercier, oncle et tante de l'enfant.

BONNYVILLE

Nous avons eu une magnifique et pieuse procession de la Fête-Dieu, dimanche, avec reposoirs chez M. Louis Belland et à l'hôpital Saint-Louis. Nous avons pu remarquer beaucoup de beau travail artistique.

Nos petits communiants et communiantes, au nombre d'une trentaine, étaient persque aussi beaux que des anges. Toutes les organisations civiles et paroissiales figuraient à la procession.

* * *

La belle température que nous avons eue depuis quelque temps a fait que nos cultivateurs achèvent presque leurs semailles dans des conditions des plus satisfaisantes. Le grain et les jardins poussent vigoureusement. Nous avons eu beaucoup de grande chaleur, jusqu'à 85 degrés durant plusieurs jours.

* * *

Nous avons le plaisir de remarquer la présence à Bonnyville de Mme Damase Leroux, de Montréal. Elle est en visite chez sa soeur, Mme Hector Ouimet.

* * *

Les travaux de construction d'une bâtisse du gouvernement provincial sont commencés. L'édifice fera honneur à notre ville et devrait être fini en juillet.

* * *

Les amateurs de Mallaig donneront une comédie fort goûtée à Bonnyville, dimanche le 30. Une grande foule les acclament et leur disent un grand merci pour une si belle pièce.

Tristesse

—Ah! mon cher ami, je viens de voir la mort de près. . .
—Uen maladie? Un accident?
—Non! Je viens d'un enterrement.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

KELOWNA

La belle saison nous est arrivée, mais aussi les inondations. Les journées chaudes que nous avons eues dernièrement, ont précipité la fonte des neiges dans les montagnes. Aussi, le ruisseau qui circule dans notre ville a brisé ses remparts à plusieurs endroits et l'eau entoure plusieurs résidences. Mais pas de dommage très sérieux pour le moment. On a peur que la rue principale ne soit inondée complètement. Chose extraordinaire dans ce pays d'irrigation, nous avons eu beaucoup de pluie durant le mois de mai.

* * *

Vendredi, le 14 mai, nous avions une soirée dansante. Plusieurs jeunes gens étaient présents, ainsi que leurs aînés qui, tout en se récréant, avaient l'oeil à leurs débutants et débutantes. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que d'habitude, mais la soirée fut tout de même un beau succès.

* * *

M. et Mme Victor Beaubien de Bridge River, C.C., étaient en visite chez M. et Mme Henri Beaubien. Ils ont l'intention de revenir s'établir à Kelowna. Nous sommes toujours fiers de voir arriver de nouveaux Canadiens français.

* * *

M. et Mme D. Doucette, de Maillardville, sont venus passer une semaine chez M. et Mme O. Comeau et Mme A. Bélanger, soeur de M. Doucette. Ils visitèrent leurs nombreux amis.

* * *

Les RR. Pères Cartier et Gorieu, o.m.i., de Winnipeg, étaient de passage à Kelowna. Nous regrettons que leur visite fut si courte. Espérons qu'ils nous revindront, car nos Canadiens français auraient bien aimé les rencontrer. Des vues françaises nous auraient vivement intéressés.

* * *

Mme L. Comeau, de Kamloops, est en visite avec ses deux enfants chez M. et Mme O. Comeau. Ils doivent aller s'installer à Maillardville où M. L. Comeau est en frais de se bâtir une maison.

Duncan

Le 6 dernier les Canadiens français de Duncan avaient le plaisir de rencontrer les RR. PP. Gorieu et Cartier, o.m.i., de Winnipeg, chez M. et Mme Marcel Desautels. Ils nous parlèrent du journal et de l'importance de conserver notre langue, de remettre à nos descendants l'héritage que nous ont laissé nos ancêtres. Ils nous firent voir plusieurs films français, vues du Québec et des scènes comiques. Ces films furent très appréciés de tous, mais tout particulièrement des anciens québécois. 38 personnes étaient présentes. Un délicieux goûter fut servi par Mme Desautels, aidée de Mmes F. Moulin, J. Braer, et W. Bourdages. Nous nous quittâmes en remerciant les RR. PP. de leur générosité et de leurs encouragements pour conserver notre langue.

* * *

Le 14, des amis se sont réunis chez M. D. Bergeron pour jouer quelques parties de 500. Mme Jos. Smith gagna le 1er prix des Dames et Mme C. Paquette le prix de consolation. M. Jos. Smith obtint le plus grand nombre de points pour les hommes, et à M. H. Foucher échoua le prix de consolation.

* * *

Le 16, le Cercle canadien-français eut sa réunion mensuelle. Le Rév. Père R.-A. Lambert, s.m.m., aumônier, présidait. Plusieurs membres étaient présents. Il fut décidé qu'il y aurait, comme le demande la Fédération canadienne-française, un concours de français, le 20 juin, lors de la réunion mensuelle, dans le but d'encourager les enfants à aimer et à parler leur langue maternelle.

* * *

M. et Mme J. Weicker, se rendaient à Youbou dernièrement où ils ont visité des amis, MM. et Mmes A. Lafrenière et A. Jutras.

* * *

M. et Mme Alfred Nessman nous ont quittés pour retourner sur la ferme en Saskatchewan, de même que M. et Mme D. Michaud, de Zénon Park, qui étaient venus passer l'hiver sous un climat plus doux.

* * *

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme H. Foucher, que le médecin met en repos pour quelques semaines.

* * *

M. A. Caillet qui a été hospitalisé quelques jours, se remet bien de sa maladie malgré ses 70 ans et espère reprendre son travail sous peu.

* * *

Le 30 mai il y aura au Couvent Ste-Anne une récollection pour les Dames sous les auspices de la Ligue des Dames catholiques. Toutes les dames seront les bienvenues.

* * *

Les exercices du Mois de Marie se font tous les soirs à l'église et sont suivis par un bon nombre de fidèles. Espérons que cette bonne Mère exaucera les prières de tous, mais principalement qu'elle donnera au monde une paix juste et durable, baseé sur la charité du Christ.

Le Canada n'est pas le premier

Johannesburgh. — Un officier supérieur du service postal a nié une récente déclaration voulant que le Canada ait été le premier pays à inaugurer un service national aérien au coût postal ordinaire. Le service fut effectué entre les principaux centres de l'Afrique du Sud, plusieurs années avant la guerre. Il fut discontinué lors de l'entrée du pays en guerre, mais fut rétabli il y a dix-huit mois.

Washington. — William Foster, chef du parti communiste américain, a déclaré que le parti ne se conformera pas au bill de contrôle du communisme, approuvé par la Chambre, s'il devient loi. Il a déclaré au comité sénatorial judiciaire que le projet de loi Mundt-Nixton créerait un "état policier fasciste" aux Etats-Unis. Son parti ne peut se conformer aux clauses sur l'inscription des groupes communistes du pays.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

FILLE DEMANDEE
Jeune fille ou dame demandée pour travail général dans une famille canadienne-française d'Edmonton. $50.00 par mois, plus chambre et pension. S'adresser à M. Josaphat Baril, a/s La Survivance, Edmonton.

A VENDRE
1200 watts 32 volt Windcharger avec 60' self supporting tower. 1 set of wr 19 batteries (heavy duty). 1 10FAB3 automatic Delco plant dernier modèle. 1 32 volt cabinet radio. Le tout en bon état à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Pierre Bérubé RR. p South Edmonton. Tél. 972-8521.

Jeune fille de la campagne demandée pour prendre soin d'un jeune enfant durant quelque temps. S'adresser à Mme J. Ouellette, 10904-80e avenue, Edmonton.

MAISON A VENDRE
Maison sur deux lots à vendre. Bâtisse nouvellement réparée, 24x24 sur solage en ciment avec bonne cheminée, deux étages. A vendre à de bonnes conditions. Excellente place pour partir dans le commerce ou pour maison privée. Grand hangar à bois 22x22. Sur la grande rue du village dans un bon centre. S'adresser à E. Bédard, Tangente, Alta.

RESTAURANT A VENDRE
Restaurant à Legal, bien équipé, propre, le tout en bon état. Revenu de $1500 par mois. Stock de marchandises au prix du gros. Vente immédiate au bas prix de $2000. S'adresser à Tommy Lee, Legal, Alberta.

MAGASIN A VENDRE
Magasin général à vendre à Morinville. Pour vente immédiate $9,000.00, stock de marchandises au prix du gros. Bonne location. S'adresser à Art. Houle, Morinville, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centes canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

CALGARY

Dimanche le 23 mai, Son Excellence Mgr F. D. Carroll faisait sa visite pastorale dans notre paroisse. Il confirma 13 de nos jeunes: Gloria Simonin, Lise et Annette Rousseau, Rita Dandurand, Rita et Marc Benard, Marie-Thérèse Plotkins, Louise et Thérèse Caron, Maxime et Marcelain Servonnet, Yvonne et Camil Bernard.

* * *

Le 30 mai, à la messe basse, cinq jeunes firent leur première communion: Robert et Paul Caron, Pierre Plotkins, Richard Dion et Camille Bernard.

* * *

A une réunion spéciale, dimanche passé, la Société Saint-Jean-Baptiste fit le choix de son exécutif. Les officiers furent élus à une assemblée tenue mardi soir. Président: M. D. Caron; vice-président, M. U. Dandurand; secrétaire, M. Jean Benard; trésorier, M. C.-P. Schmidt; MM. U. Dandurand et Bernard Despins furent élus au comité d'amusement.

* * *

Le soir de la Fête-Dieu, nous avons eu la procession du St-Sacrement en dehors de l'église. Le reposoir avait été érigé dans la cour du presbytère. La croix était suivie des petits garçons et petite filles, des dames et des hommes. Le choeur de chant suivait le St-Sacrement. M. Donat Caron portait le petit dais.

* * *

Les malades à l'hôpital Sainte-Croix sont Mlle Jacqueline Boucher, opérée pour appendicite, Mlle Béatrice Bourque souffrante de rhumatisme. M. Adélard Corbeil est patient à l'hôpital militaire Belcher.

* * *

Fut baptisé par M. le curé, Irène, Marguerite Schmidt, enfant de M. et Mme Adrien Schmidt (née Adrienne Liboiron). Parrain, François Liboiron, oncle de l'enfant; marraine, Mme Gilles Schmidt, tante, par procuration de M. et Mme C.-P. Schmidt.

* * *

M. et Mme Jules Despins sont allés en fin de semaine du 23 visiter des amis d'Edmonton.

* * *

Mme Rachel Portelance est allée se promener chez des amis de Cluny.

M. et Mme M. Lampron recevaient la visite de leur nièce, Mme Guilbeault, et de sa fillette, de Whitehorse. Elles étaient en route pour des vacances de quelques mois à Montréal.

CLUNY

M. et Mme Portelance et leurs enfants étaient en visite chez Mme L. Gibeau en fin de semaine.

* * *

Mlle Jeannette Simard visitait ses parents samedi et dimanche.

* * *

M. et Mme Maurice Gingras sont les heureux parents d'une fillette. Nos félicitations.

* * *

M. Adélard Corbiell a été transporté d'urgence à l'hôpital de Calgary. Il travaillait à préparer les semences; il se penchait pour ramasser quelque chose et ne put se relever. Bien qu'il soit encore à l'hôpital, il va beaucoup mieux. Ses frères, oncles et bons voisins ont fait ses semences durant son absence.

* * *

La température est idéale pour les travaux et plusieurs ont fini leurs semences. Souhaitons que le beau temps continue pour permettre à tous de finir leurs travaux.

* * *

Mlle Florence Gibeau fut choisi par le Wheat Pool pour suivre un cours de 10 jours à l'université d'Edmonton. Elle va prendre un cours d'infirmière. Elle partira lundi le 31 mai. Bon voyage.

JEAN-COTE

Jean-Côté avait un air de fête, dimanche dernier, lors de la procession de la Fête-Dieu. Dès lundi après-midi, on se mit à construire et à décorer. M. Duval fit oeuvre de charpentier en érigeant un reposoir. Mme Duval, ancienne organisatrice de Desbien, P.Q., se montra très habile dans l'art de la décoration. Mme Villeneuve et Mme Gagnon lui prêtèrent main-forte, tandis que les hommes plantèrent des arbres le long du parcours. Nos félicitations pour le dévouement que montrèrent les organisateurs et organisatrices de la procession.

* * *

Le Rév. Père Parent, notre missionnaire colonisateur, vint nous rendre visite.

* * *

M. Baptiste La Forge et sa famille arrivent de Desbiens, P.Q., en auto.

* * *

Il y eut veillée chez M. Sasseville où les nouveaux colons rencontrèrent le Père Parent.

* * *

M. le curé est en plein dans ses travaux de semence.

* * *

M. Duval a acheté le quart de section voisin de celui de la fabrique.

Entendu dans un autobus

—Maladroit! vous venez de mettre le pied sur mon cor. Donnez-moi votre adresse.

—Entendons-nous, si je suis maladroit, c'est que je n'ai pas d'adresse.

Aux amis du Rév. Père Prosper Bernard s.j.

On nous annonce de Montréal que le R. P. Dragon, s.j., vient de publier la vie du R.P. Prosper Bernard qui fut martyrisé en Chine il y a quelques années. Le Père Bernard était un franco-albertain. Ceux qui voudraient connaître les oeuvres et la mort glorieuse de ce missionnaire, n'auront qu'à s'adresser au

R.P. Louis Bouchard, s.j.
Casier postal 268,
Station B,
Montréal, P.Q.

L'église Notre-Dame des Victoires

Québec. — L'église Notre-Dame des Victoires, l'un des plus vieux monuments et l'une des principales attractions touristiques de la Vieille Capitale, célébrera cet été son 260e anniversaire.

L'on ne prévoit pas de cérémonies spéciales pour cette occasion.

La petite chapelle de la Basse Ville a été érigée en 1688, près du site de l'habitation de Samuel de Champlain qui avait fondé Québec 80 ans auparavant.

Elle a été dédiée à Marie sous le vocable de Notre-Dame des Victoires après les échecs de Phipps en 1690 et de sir Walker dont l'armada s'était échouée sur l'île aux Oeufs.



Collège Saint-Jean

En vue d'honorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous eûmes, jeudi dernier, la procession de la Fête-Dieu. Ayant commencé par les exercices du mois de Marie, nous nous organisâmes ensuite en deux grandes rangées précédées de la croix et terminées par le Saint-Sacrement. Au cours du trajet qui toucha aux quatre coins de la cour, des chants et des avé retentirent dans les airs. Le reposoir était situé à la grotte. C'est de là que descendit sur nous une première bénédiction. La seconde nous fut accordée de retour à la chapelle, ce qui signifiait que cette belle cérémonie avait touché à sa fin.

* * *

Les élèves avaient fixé leur objectif de la campagne mariale à 500,000 avé; ils l'ont dépassé de 27,000. A l'occasion de la clôture du mois de mai, le Rév. Père supérieur nous disait sa joie de voir que les Pères ont prêché à tour de rôle pendant le mois de mai, rendant ainsi les exercices de dévotion plus variés et, par conséquent, plus intéressants. Mais il nous témoigna surtout sa grande satisfaction de voir que nous avions dépassé notre objectif. "Si chacun de vos avé, dit-il, valait un dollar, nous aurions de quoi bâtir un beau collège." Peut-être que la Sainte Vierge y pourvoira d'une manière ou d'une autre.

* * *

Pour célébrer la fin d'une première année de philosophie, les philosophes, avec leur professeur en tête, se sont sauvés au camp d'été des Pères. Une longue année de travail ardu mérite bien, sans doute, cette récompense.

* * *

Lors de notre dernière rencontre avec les élèves du collège Saint-Antoine, dans une joute de balle, dimanche dernier, les nôtres luttèrent avec un retard de deux points jusqu'à la huitième manche. Mais, par un réveil imprévu au cours de la neuvième, ils sortirent victorieux avec un comptage de 5 à 4.

* * *

Le 2 juin, journée des anciens. La plus cordiale des bienvenues est offerte à tous.

L'emploi diminue

Ottawa. — L'Office fédéral de la statistique a rapporté que l'emploi, dans les principales industries du Canada, diminuait continuellement. L'indice de l'office, fondé sur l'année 1926, était de 186.5 au 1er avril, alors qu'il était de 188.9 le 1er mars et de 180.7 une année auparavant.

LEGAL

Dimanche soir dernier avait lieu la procession de la Fête-Dieu. La croix de procession était portée par M. le maire Georges Montpetit. Bernard Chamberland portait la bannière des croisés. La bannière de la Ste-Vierge était portée par Bruno Chamberland et les rubans étaient tenus par Mlles Louise Demers, Adèle Durand, Gaétane Casavant, Irène Proulx. La bannière de Ste-Anne était portée par Henri Casavant, Mmes P. Belley, N. Laforce, Willie Boisvert et J.-M. Chauvet tenaient les rubans. Les jeunes gens qui portaient la statue de la Ste-Vierge étaient: Réal Auger, Ernest De Champlain, Emile Potvin et Gérard Caouette. Mme Cléophas Préfontaine et Louis St-Martin portaient tour à tour le drapeau du Sacré-Coeur. Les marguilliers portaient le dais et M. Joseph Demers avait la direction de la procession. Les reposoirs étaient préparés chez M. Gelot, M. Mullen et au couvent. Le régiment des cadets escortait le défilé. Il y avait aussi une délégation de maringouins.

* * *

Tommy Lee, restaurateur oriental ici depuis une vingtaine d'années, a vendu son restaurant à R.-H. Beaupré. Nous souhaitons la bienvenue à ce dernier. La gérance du restaurant au temps de Tommy Lee nous laisse un souvenir d'ordre que le nouveau propriétaire saura certainement continuer.

* * *

De passage au presbytère, M. le curé Ricard, de Mallaig, et M. labbé Brière, vicaire à Morinville. M. le curé Barbeau, de Picardville, est venu lui aussi rendre visite à notre curé.

* * *

Baptême. — Thérèse Jacqueline, née le 14 mai, enfant de Raoul Sigouin et d'Irène Boon. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Proulx.

Emploi pour les étudiants

Ottawa. — Moyennant l'appui soutenu des employeurs, on prévoit le succès de la campagne, dans tout le pays, pour le placement des étudiants universitaires durant l'été.

On croit que presque tous les diplômés et étudiants auront des situations cet été," a-til souligné.

Quoique bon nombre d'étudiants s'obtiennent eux-mêmes un emploi, les universités aident au service national de placement à inscrire le reste des élèves qui recherchent du travail. A cette fin le Canada est divisé en cinq régions: les provinces maritimes, le Québec, l'Ontario, la Prairie et le Pacifique.

Comité permanent de la Survivance

Le bureau de la Survivance Française a tenu sa réunion mensuelle ces jours derniers à l'université Laval. M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, présidait l'assemblée. Deux autres directeurs étaient venus de l'extérieur: M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N., et le R.F. Antoine Bernard, c.s.v., de Montréal. Les membres de la ville de Québec qui étaient présents étaient: l'honorable Cyrille-F. Delâge, MM. Roméo Blanchet, M.D., Adrien Pouliot, Jules-Omer Desaulniers et l'abbé Paul-Emile Gosselin.

Les directeurs ont étudié trois rapports principaux: Radio-Edmonton, la Presse acadienne et le problème rural dans Kent et Essex. Ils ont constaté avec satisfaction l'excellente situation du journal L'Evangéline et les progrès réalisés depuis un an. Nos compatriotes de l'Alberta préparent activement l'érection de leur poste radiophonique français.

Le bureau a voté un octroi de deux cents dollars aux Cours d'été de l'université Saint-Joseph à Memramcook. Il a aussi autorisé une souscription de vingt-cinq dollars au Prêt d'Honneur, comme témoignage d'admiration pour cette initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Les directeurs ont mis la dernière main au programme du voyage de liaison que fera le Comité en Ontario du 5 au 12 juillet. Ce voyage, ouvert au public, comprendra la visite de plusieurs groupments canadiens-français, notamment ceux de Cornwall, Welland, Toronto, Windsor, Sudbury, North Bay et Ottawa. Les inscriptions se font nombreuses au secrétariat de la Survivance, à l'université Laval. La liste des voyageurs sera close le 10 juin. Nos compatriotes franco-ontariens ont organisé plusieurs manifestations en l'honneur des voyageurs. Ceux-ci auront aussi l'avantage de faire en bateau le voyage des Mille Iles, de passer une journée aux Chutes Niagara, de visiter les villes de Toronto, Ottawa, Windsor et Sudbury.

Le bureau a décidé que la session d'automne du Comité de la Survivance aurait lieu à Québec. Cette réunion a été fixée aux 24, 25 et 26 septembre afin de permettre aux membres qui le désirent d'assister aux fêtes organisées pour le centenaire de l'Institut Canadien de Québec. L'on prévoit qu'à peu près tous les membres du Comité assisteront à la session, y compris le nouveau représentant de la Louisiane, M. Thomas Arceneaux.

POUR ETRE DES HOMMES

La coopération est une source d'initiative et de liberté

Trois-Rivières. — La fédération des sociétés St-Jean-Baptiste de la province avait invité à son congrès tenu en notre ville, M. Victor Barbeau, économiste bien connu et président de l'Académie canadienne-française. M. Barbeau a mis la population en garde contre les dangers du socialisme et il a exalté le rôle de la coopération dans la vie humaine.

"Le coopératisme, a-t-il affirmé, est la seule formule qui nous permettra d'être des hommes. Il ne fera pas de nous un peuple très riche, mais un peuple honnête et heureux." Il nous aidera à développer l'esprit d'initiative et de liberté que le socialisme tend à faire disparaître.

Notre éducation, dit-il, ne pousse pas assez nos jeunes à l'initiative et au risque.

Il y a donc danger pour nous de glisser dans une doctrine qui supprime l'initiative. Quand on n'a jamais été habitué à porter le poids de ses initiatives, il y a danger de se laisser gagner par un systéme qui prend tout à sa charge. Nous sommes trop enclins à demander aux pouvoirs publics une aide que nous pouvons trouver en nous-même. Il ne se fait rien sans qu'on aille solliciter l'argent des pouvoirs publics. C'est là une forme mitigée de socialisme.

Le matérialisme

Le conférencier parle ensuite du matérialisme qui conduit directement au socialisme. C'est la marque de notre époque, de notre temps. Nous n'étions pas aussi matérialistes avant la guerre de 1914. Nous le sommes devenus à la suite de la prospérité factice qui a suivi ce premier conflit et nous le sommes devenus davantage lors de la deuxième guerre. Nous vivons pour la matière. Dans notre mentalité, ce qui semble compter le plus, c'est de recueillir beaucoup d'argent. Nous en sommes venus à tout mesurer à l'aune de l'argent. Ceux qui réussissent, ce ne sont pas ceux qui réalisent, mais ceux qui amassent. Prenons garde, car un peuple qui place ainsi l'argent au-dessus de tout accepterait une doctrine qui est censée lui apporter de l'argent. Le progrès a diminué notre force morale. Il s'agit de se rappeler la dégradation que nous a apportée la crise économique pour mesurer les ravages que causerait une seconde crise chez nous. Nous ne vivons pas des temps faciles. Tout ce qui se produit ailleurs a ses répercussions chez nous.

Parlant ensuite de l'initiative privée, M. Barbeau déclara que si elle est discréditée chez nous, c'est qu'elle n'a pas su établir la paix entre patrons et ouvriers et entre producteurs et consommateurs. Ce que l'initiative privée n'a pas su réaliser, croit-on que l'Etat le réalisera?

Le coopératisme

Heureusement qu'entre l'initiative privée et le socialisme il y a le coopératisme. Au point de vue moral, le coopératisme est une formule taillée à la mesure des Canadiens français. La coopération est la collaboration d'un certain nombre de personnes pour leur bien général.

Ceux qui prétendent que la coopérative conduit au socialisme, qu'elle détruit l'initiative, sont dans l'erreur. Car le premier acte d'un coopérateur est une initiative. Il doit donner son adhésion, libre et de plein gré. Ensuite le coopérateur doit acheter à sa coopérative et cet acte répété demande de la volonté. Avant donc que d'avoir reçu sa première ristourne, le coopérateur a eu l'occasion de développer son initiative et sa volonté.

Au point de vue numérique nous sommes la majorité, au point de vue économique nous sommes la minorité. Que faut-il pour renverser cette situation? L'initiative et la volonté. Mais la coopération développe d'autres vertus: l'altruisme, le dévouement. La coopérative rencontre des obstacles innombrables. Pour donner et maintenir une coopérative, il faut payer généreusement de son argent et de sa personne. La coopération ne cherche pas à supprimer le commerce. L'hostilité à laquelle les coopérateurs ont à faire face provient de l'incompréhension.

Les avantages matériels de la coopérative sont nombreux. Mais en dehors de l'appareil matériel, il y a l'appareil nerveux et moral de la coopérative. Nous ne sommes pas que des appareils digestifs. Si nous étions des appareils digestifs nous nous abandonnerions au socialisme. Mais nous avons une âme, une intelligence et nous avons à conserver le plus grand des biens, la liberté.

Le coopératisme est la seule formule qui peut nous permettre d'être des hommes. Il ne fera pas de nous un peuple très riche, mais un peuple honnête et un peuple heureux.

Contre le militarisme dans les écoles

Québec. — Le patronage de Lévis, celui de la Côte d'Abraham et le patronage Laval, tous trois sous la direction des Frères St-Vincent-de-Paul, viennent de renoncer aux octrois accordés aux corps de cadets par le gouvernement fédéral. Le département de la défense nationale voulait imposer le port de costume militaire et tout l'attirail que cela comporte.

Les autorités des patronages tiennent aux magnifiques uniformes qui ont rendu nos gymnastes si populaires et les préfèrent à l'uniforme militaire, même si on le leur fournit gratuitement. Il y a d'ailleurs là un principe en jeu. Les autorités des patronages n'ont pas objection à la culture physique; elles s'opposent pourtant à verser dans le militarisme.

Les fermes dans les prairies

La superficie totale des trois provinces des Prairies, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, est de 481 millions d'acres, dont quelque 110 millions d'acres sont consacrées à l'agriculture. Près de 41 p. 100 des 732,715 fermes du Canada se trouvent das ces trois provinces. La population de cette région s'élève à près de 2 millions et demi dont plus de la moitié vit sur des fermes ou dans les centres ruraux.

Nouvelle race de moutons

En 1935, on a inauguré un programme d'élevage de moutons à la Station expérimentale fédérale de Manyberries, Alberta. Des béliers Romney Marsh importés de l'Orégon ont été accouplés à des brebis Rambouillet indigènes, choisies du meilleur type disponible. On a suivi une politique logique d'élevage consanguin et pratiqué une sélection rigoureuse. Il en est résulté une nouvelle race de moutons canadiens en voie de création connue sous le nom de Romnelet, une combinaison des noms du stock de souche Romney et Rambouillet. La nouvelle race a donné des preuves de son aptitude à endurer les conditions extrêmes du climat possédant en même temps tous les caractères désirables, en ce qui concerne la viande et la laine.

Dans l'est du Canada, où la production de moutons a baissé en ces dernières années, plusieurs experts sont d'avis qu'un changement dans le type et la race de moutons pour la production commerciale s'impose. Entre-temps, les Fermes expérimentales fédérales des travaux dans cette direction.

Industrie laitière dans l'Ontario et le Québec

L'Ontario et le Québec constituent les deux plus grandes régions de production laitière au Canada. En effet, plus de 94 p. 100 de la production fromagère et 56 p. cent de la fabrication de beurre au pays se concentrent dans ces deux provinces. En 1946, la dernière année pour laquelle on dispose de données complètes, le revenu annuel total en espèces découlant de l'industrie laitière s'élève à $198 millions, contre $285.6 millions dans les sept autres provinces.

Producteurs mondiaux de maïs

Les Etats-Unis produisent plus de maïs que tous les autres pays du monde; cette production varie de 50 à 60 p. 100 du total mondial. En Europe, l'Italie, la Hongrie et la Bulgarie sont des gros producteurs, et parmi les pays asiatiques, la Chine et l'Inde ont un rang élevé. L'Afrique et l'Argentine produisent également de grossees récoltes de maïs.

FALHER

Réunion du Cercle des Fermières

L'assemblée du 18 mai débuta par la prière, sous la présidence de Mme P. Dentinger. La secrétaire, Mme M. Plourde, lut les minutes de la réunion précédente qui furent adpotées sur proposition de Mme E. Viens laquelle fut secondée par Mme W. Poirier.

Avant de procéder à la lecture de la correspondance, M. P. Gibeau, agronome, fut heureux de nous donner une causerie sur le jardinage. L'assistance était assez nombreuse.

Après la causerie qui fut très intéressante, les dames posèrent des questions sur certains inconvénients du jardinage. Ensuite M. Gibeau distribua des livres du département d'Agriculture sur ces sujets. La présidente remercia sincèrement le conférencier au nom de toutes les dames présentes, et l'assemblée continua par la lecture de la correspondance.

Un don sera voté à l'assemblée du mois de juin en réponse à la demande de Mlle Henriette Roy, secrétaire de la J.E.C., pour l'organisation de leur club d'été.

Mlle Madeleine Pariseau nous écrit que nos articles d'artisanat envoyés par le cercle ont figuré très avantageusement au kiosque du Carnaval des Nations. La secrétaire est priée de bien vouloir lui demander quelques explications au sujet de cette organisation.

Mme E. Viens propose qu'on demande de plus amples informations à M. Laurent Gauvin sur la vente d'objets d'art domestique et autres.

Un article paru dans le journal sera étudié à la future réunion afin de prendre certains renseignements.

Après avoir lu la lettre de M. l'abbé Lionel Groulx, le cercle a décidé d'envoyer $4.00 pour un abonnement à la Revue d'Histoire de l'Amérique française.

Mme la présidente a bien voulu se charger de répondre au désir de Mlle Connelly, de Grande Prairie, de lui demander des pamphlets sur l'hygiène, etc., en même temps, elle l'invitera à nous donner une conférence en juillet. Une proposition est faite que Mme M. Plourde reste encore secrétaire aux conditions énoncées par cette dernière.

L'assemblée est ajournée sur proposition de Mme M. Desfossés, secondée par Mme R. Rey.

Mme M. Plourde, sec.

Quelques propos sur l'embellissement des abords de nos maisons

L'embellissement des abords de la ferme, des terrains de la petite école, de nos édifices publics met une note gaie, repose des labeurs en permettant de contempler un joli paysage.

Chaque patelin doit redevenir un "home, sweet home", cause principale de l'attachement de l'Anglais pour sa patrie son domaine rural.

* * *

"L'ennui naquit, un jour, de l'uniformité". Voilà le grand danger. On semble avoir trop négligé cette maxime dans l'ornementation extérieure de nos demeures.

La propreté et l'ordre sont, il va sans dire, les qualités à envisager d'abord dans toute question d'amélioration de nos fermes. Il faut une place pour chaque chose, ainsi, chacune sera à sa place.

* * *

Si nous parcourons certaines campagnes, l'éternelle symétrie de l'ornementation culturale tranche sur l'infinie variété de la nature qui l'encadre. Cela nous déconcerte d'abord, nous ennuie ensuite. Clôtures, allées, entrées toutes pareilles, arbres, arbustes, lits de fleurs toujours à égale distance de l'allée, toujours au centre du terrain orné des mêmes ronds équidistants des mêmes fleurs d'année en année! Même chose chez le premier voisin, jusqu'au dernier. Passe pour une allée centrale quand c'est plus court pour se rendre de la route à l'entrée principale de la maison. Alors, varions l'emplacement des autres allées, des fleurs et arbustes. Pas nécessaire que ces deux derniers soient au centre de la pelouse.

Placés avec goût, sans symétrie rigoureuse, avec un peu de caprice, près de la maison, d'une haie, d'une clôture, d'un mur, d'un mât, d'un motif décoratif, etc., ils obtiennent plus d'effets et laissent à la pelouse toute sa valeur ornementale.

* * *

Si la ferme manque d'attrait, elle devient moins accueillante. Rien de surprenant alors si nous allons ailleurs, sans toujours nous rendre compte de la véritable raison, chercher l'intérêt, la distraction, le repos de l'âme et de l'esprit qui nous manque chez nous.

Et ce désir, remarquez-le bien, il est *encore plus fort, plus tenace* que celui de faire beaucoup d'argent, car il tient à un sentiment naturel. On s'en va d'où l'on s'ennuie. Et l'on s'ennuie où l'esprit, fait pour le mouvement, la distraction et la vie, a pour objet, en dehors du labeur quotidien, le calme, l'uniformité et le silence. Que la maison, parfois si bruyante à l'intérieur, soit le pivot, le centre d'un intérêt soutenu à l'extérieur. Si l'enfant, dès qu'il sort, ne ressent que l'intérêt de la rue pour l'attirer, comment le retenir? C'est très important de capter son attention, son intérêt dès l'éveil de ses sens et de son intelligence.

* * *

Un grand défaut de notre culture ornementale, c'est que nous l'établissons pour le public, non pour nous. Rien de surprenant si nos jardins décoratifs manquent d'intérêt. Ils sont faits sur la rue, pour tout le monde. Nous n'y jouissons d'aucun cachet d'intimité et de réclusion.

A tout moment, les autos nous aveuglent de poussièer, nous empestent de gazoline. Les animaux vagabonds de toute dimension, de toute description, y accèdent trop facilement. Même, à la longue, nous perdons le goût d'entretenir nos jardins de fleurs, de varier leur arrangement, tant ils ne nous disent rien, tant ils paraissent être une espèce de vestibule à ciel ouvert, banal, conventionnel, obligatoire, que les enfants traversent en courant, plus attirés par le mouvement de la grande route.

Notre goût de tout orner sur la devanture ne nous suggère aucunement l'idée de rendre intéressants, jolis, par la pelouse, les fleurs, les arbres, les bosquets d'arbuste, les terrains à l'entour et en arrière.

* * *

Imitons la nature dans ses caprices merveilleux de végétation. Non, le goût n'est pas disparu chez nous. Mais il faut le cultiver, l'extérioriser pour le montrer aux jeunes. C'est par l'éducation, et par elle seule, en fin de compte, qu'une race peut s'orienter sûrement et, définitivement vers tout avancement, tout progrès.

Plantons un bel arbre dans un coin de la propriété. Gardons ici et là sur la ferme des taillis d'arbustes pour masquer des points de vue détestables, nous permettre, ainsi qu'aux animaux, de jouir d'un peu d'ombre en été. A peu de frais, on peut établir des bosquets des brise-vents si utiles contre les brises rageuses.

* * *

Par lui-même, le gazon est très décoratif. Etablissons plus de tapis de verdure. Ils encadrent bien et détachent la maison, font ressortir fleurs et arbustes. Pour mettre nos fleurs en valeur, ne semons pas dans une seule plate-bande trop de fleurs aux couleurs disparates. La vérité plait, non la profusion. Séparons les annuelles des vivaces. Celles-ci servent d'ornement définitif. Des massifs par ordre de grandeur en commençant par les plus hautes fleurs, telles que passeroses et dauphinelles, près de la maison, ou quelques arbustes sur cette pelouse obtiennent un bel effet. Je voudrais que l'on puisse voir ce qu'une modeste fermière de l'Abitibi a réussi avec quelques vignes grimpantes et quelques fleurs toutes simples, peu coûteuses, pour égayer son camp de bois rond, et ses approches. Ses fils aussi sont restés sur la terre. Vraiment, écrivait Louis Veuillot, "les fleurs sont le sourire du bon Dieu". Que les abords de la demeure reflètent l'ordre et la sérénité du foyer rural! Qu'ils soient vraiment le prolongement, le cadre naturel de cette reposante beauté de nos coquettes maisons rurales bien entretenues!

Rendre la ferme jolie, attrayante, intéressante, voilà un des moyens de garder nos fils et nos filles à la campagne.

Adrien DESAUTELS,
agronome

Le système coopératif dans les ventes et les expéditions d'animaux

Le système coopératif utilisé dans les expéditions d'animaux et dans la vente des animaux vivants sur les marchés publics a toujours présenté de nombreux avantages. Les services d'une coopérative locale ne débutent pas lors du chargement des animaux. La coopérative se doit de conseiller, d'orienter l'élevage, elle doit penser pour ses producteurs, se fondre avec leur ferme. Aux gérants, en collaboration avec les agronomes, d'étudier et de conseiller les meilleures méthodes d'élevage, l'alimentation rationnelle, le choix des reproducteurs; de suggérer la pesée en temps et lieu afin que les animaux soient expédiés exactement au moment où ils sont le plus économiques et où ils assurent le meilleur rendement.

La coopération, en s'adaptant ainsi au commerce des animaux vivants, assure au producteur que ses animaux seront manipulés avec tous les soins possibles par ses employés, qu'ils lui rapporteront les meilleurs prix et qu'ils contribueront à assainir le marché en y introduisant la qualité désirée et en donnant entière satisfaction au consommateur.

Par la coopération, qui a unifié et solidifié la position du producteur sur les grands marchés, ce dernier voit ses animaux vendus ou abattus par ses propres institutions qui lui assurent justice et équité. Le producteur prépare ainsi un produit qui répondra mieux aux exigences du consommateur.

La coopération a éliminé des sources d'exploitation, et les expéditions d'animaux en commun, par leur coordination, maintiennent les prix sur une base plus stable. Avec les renseignements et les conseils fournis par nos organismes coopératifs de vente en collaboration avec les abattoirs coopératifs, avec la coordination des expéditions, avec le travail et le dévouement des employés, les producteurs sont assurés de profiter des meilleures conditions du marché, d'expédier un produit fini et à point, et par là de s'assurer toujours un meilleur revenu.

Il est cependant curieux de constater que certaines coopératives semblent se désintéresser du fait qu'elles possèdent un organisme coopératif s'occupant de la vente et de la distribution sur le marché des animaux vivants. Et combien de prétextes peuvent être donnés par ces coopératives qui se refusent d'expédier leurs animaux aux organismes coopératifs de vente qui leur appartiennent et qui sont là pour les défendre alors qu'elles préfèrent expédier leurs produits à des organismes qui les ont déjà exploitées et qui attendent avec impatience le jour où ils pourront recommencer ce jeu.

Les expéditions d'animaux en coopération ont été organisées à la suite d'abus criants, d'exploitations éhontées dont furent victimes un peu partout les producteurs. La situation actuelle, voulue ou non par les coopérateurs, nous permet de dire, nous basant sur le passé, que bientôt ces gens regretteront amèrement leur expérience. Ces coopératives reviendront dans le droit chemin après avoir obtenu leur part de flatteries d'organismes qui flattent quand bon leur semble, mais qui frappent aussi quand bon leur semble.

Sachons que cette situation est due à une propagande habilement machinée, à une influence indue qui se répand un peu partout dans nos districts ruraux, et par laquelle, par tous les moyens, on essaie de dissuader nos coopératives rurales de continuer de rester fidèles à leurs organismes. On veut ainsi surprendre la bonne foi de nos gens, même de certains dirigeants de coopératives qui devraient être mieux avertis. Espérons que nos producteurs sauront remédier à cet état de chose en expédiant toujours à l'endroit qui leur offre le plus d'avantages dans la vente de leurs animaux. En agissant ainsi, ils prouveront qu'ils se rendent pleinement compte où sont et où seront toujours leurs meilleurs intérêts.

Maurice HARDY
agronome du Service éducationnel
de la Coopérative Fédérée

La distribution des produits agricoles

Paris. — Les délégués canadiens ont dit à la Fédération internationale des Agriculteurs que le problème des surplus des produits agricoles, tels que le blé, se développera au cours des deux ou trois prochaines années. Ils ont ajouté qu'il faudrait une solution internationale pour éviter que les producteurs aient encore à souffrir de la surproduction.

eL comité a étudié la situation internationale des vivres dans le but de préparer un rapport qui servira de base à des ententes internationales.

M. John Wesson, président du pool des producteurs de blé de la Saskatchewan, a dit que, malgré la rareté présente des vivres, une surproduction de blé se produira probablement d'ici deux ou trois ans.

Si les récoltes sont bonnes aux Etats-Unis, au Canada et dans d'autres pays producteurs de blé les approvisionnements dépasseront les quantités prévues dans les ententes. On n'est pas certain que les facilités du crédit pourront permettre de disposer des surplus de ces produits.

Il a été appuyé par M. Herbert Hannam, d'Ottawa, président de la Fédération canadienne des Agriculteurs, qui a déclaré qu'il était urgent de mettre sur pied un organisme chargé de distribuer les vivres dans les pays qui en ont le plus urgent besoin.

En vertu d'une entente, le Canada, l'Australie et les Etats-Unis doivent fournir à 33 pays 500,000,000 boisseaux de blé par année durant cinq ans à un prix maximum de $2. le boisseau. La part du Canada serait de 230,000,000 boisseaux annuellement.

Les cultivateurs en régime socialiste

Belgrade. — Dans toute la Yougoslavie, les conditions de la vie matérielle deviennent de plus en plus pénibles, rapporte-t-on.

Le système économique, basé entièrement sur le capitalisme d'Etat, révèle de graves déficiences. Le ravitaillement, organisé sur l'Etat, fonctionne mal. On ne trouve dans le commerce courant, également contrôlé par l'Etat, ni vêtement, ni produits industriels, et les vivres mêmes sont difficiles à obtenir. La pénurie est particulièrement intense dans la région de Gorizia.

Même à la campagne, la situation alimentaire est mauvaise. Tous les paysans sont obligés de livrer aux dépôts de l'Etat, aux prix fixés par le gouvernement, une partie de leur récolte et de leur production.

Dans la région côtière de Dobrovo, les paysans ont été contraints de céder à l'Etat la production qui revenait autrefois au seigneur. Comme ils rappelaient qu'on leur avait promis pendant la guerre qu'ils pourraient désormais garder leur récolte, on leur répondit qu'il n'avait été question ni des récoltes, ni de la production; mais simplement de la terre, qui appartient, en effet, à celui qui la cultive.

Record aérien

Washington. — Un super-bombardier de l'aviation américaine, un "B-36", vient de terminer une envolée record de 8,000 milles sans escale, avec une cargaison de bombes inexplosives pesant cinq tonnes. L'appareil est demeuré dans les airs pendant un jour et demi. Cette envolée démontre qu'un avion pourrait décoller de l'Alaska pour bombarder Moscou et revenir à sa base sans refaire son plein d'essence ni se poser au sol, en cours de route.

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.

Une mise au point

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Abbott, a précisé aux Communes, que le Canada n'avait utilisé que $80,000,000 du prêt de $300,000,000 consenti par la Banque américaine d'importations et d'exportations. Un journal avait déclaré que le Canada avait déjà retiré $130,000,000.

Le prochain congrès agricole au Canada

Paris. — Il est fort possible que le Canada soit le siège du prochain congrès de la Fédération internationale des producteurs agricoles. Au congrès tenu à Paris, le président de la Fédération agricole canadienne, Herber H. Hannam, a fait savoir que, malgré le fardeau supplémentaire que cette conférence imposerait à ses services, le Canada sera heureux d'accueillir ce congrès chez lui et saura se montrer un digne hôte.

Toujours l'Empire!

Londres. — Un correspondant de l'"Evening News" a déclaré que le premier ministre Attlee était en communications télégraphiques avec le premier ministre du Canada au sujet de la date du programme de la prochaine conférence du Commonwealth qui aura lieu à Londres.

Le News précise que la première date prévue pour cette conférence était "de bonne heure l'année prochaine". Actuellement on assure que cette assemblée aurait lieu à l'automne.

La Survivance des Jeunes

La belle nature du bon Dieu

Voici la belle saison. L'herbe pousse, les arbres se couvrent de feuilles, les oiseaux chantent, l'air est doux, la pluie tiède. C'est une féerie. Oui c'est certain. Mais pourquoi cette fête, cette débauche, cette prodigalité autour de nous? Pourquoi? O mon Dieu, pour que nous pensions à vous. Pour que nous pensions à votre grandeur, à votre bonté, à votre beauté infinie. Pourquoi cet air national? pour nous faire penser à la patrie. O mon Dieu, je suis au milieu de vos oeuvres comme un imbécile. Je ne comprends rien. Mais enfin, pourquoi t'ai-je donc donné une intelligence? pourriez-vous me dire. "Les cieux racontent la gloire de Dieu", dites-vous. Mais la terre donc!

* * *

O mon Dieu, je vous bénis pour cette herbe verte et tendre qui pousse, qui pousse. C'est une rage de pousser. En voici entre deux pierres. Elles les contournent comme elles le peuvent. En voici dans le gravier du chemin, pauvres petites herbes, toutes poussiéreuses, vertes tout de même! Que c'est beau de s'agripper ainsi à la vie. A la belle vie végétale qui est toute la béatitude de l'herbe.

Soyez béni, ô mon Dieu, pour la belle érablière blonde. L'ombre y est épaisse, la fraîcheur grande, les oiseaux nombreux. Les piverts, en chirurgiens diligents, charcutent les vieux érables. O Notre-Seigneur, si vous passez par ici avec vos Apôtres, reposez-vous, je vous en prie, à l'ombre de nos érables et faites-nous savoir que vous êtes là.

Soyez béni, ô mon Dieu, pour le goglu qui promène sa clochette humide, de l'aube à la nuit, au-dessus de nos champs de mil. Autrefois, la clochette à travers les rangs annonçait le bon Dieu. Toi aussi, tu me l'annonces. Ton petit manteau noir et blanc, j'en admire les proportions et les rapports. Cher goglu de nos champs, tu vas et viens en chantant.

* * *

—O Père éternel, soyez béni pour les chantres que vous nous avez donnés.

—Lesquels?... Je vous en ai donné plusieurs. . .

—Vous allez rire de moi.

—Dis toujours. Nous sommes en famille.

—Je veux parler des grenouilles.

—Cher fils, tu me fais plaisir. Ce n'est pas souvent qu'on me loue en effet pour le chant des grenouilles.

—O Père éternel, le printemps, j'ai hâte de les entendre. Dès que la neige commence de fondre, je tends l'oreille dans la nuit. Quel bonheur quand je crois saisir le son d'une petit flûte dans les roseaux! Soyez béni, ô mon Dieu, pour les chantres que vous postez dans les marais et qui ne manquent pas un seul soir de se faire entendre. Va-t-il pleuvoir, nos chantres ne sont pas moins en train! Le chant s'élève alors comme une muraille vivante qu'une note d'une autre sonorité traverse parfois comme un grand coup de fouet.

—Que dis-tu, mon fils, de mon hirondelle?

—Vous en avez plusieurs espèces?

—C'est vrai.

—J'aime beaucoup cet oiseau catholique et missionnaire. Hier, j'en admirais plusieurs du bord du lac où j'étais. Elles rasaient l'eau, l'y touchaient de-ci, de-là, puis reprenaient les hauteurs. Aujourd'hui, j'en admire d'autres construisant des nids avec de la boue. Elles sont de merveilleux maçons. Ces nids de boue se trouvent être des chefs-d'oeuvres. Elles luttent d'art avec Dom Bellot.

—N'est-ce pas?

* * *

Voici bientôt les vacances. Nombre de nos enfants vont vivre, grâce à Dieu, à la campagne. C'est à la campagne qu'est leur foyer. Leurs parents sont peut-être cultivateurs. Ils vont échanger le crayon pour le pis des vaches. Ils vont respirer le parfum des fleurs, entendre le chant des oiseaux, aller, venir dans la belle nature, dans le vent, dans le soleil sous la pluie. Pour les yeux, de vastes horizons. Pour compagnons, plus de bêtes que de gens. A la bonne heure!

Au collège au couvent, à l'école on vous a peut-être parlé de botanique. Ah! oui, de la botanique entre quatre murs sans grâce, sur un plancher de bois, avec, sous les yeux quelques plantes desséchées. Mais le temps de faire de la botanique, le voilà.

Penchons-nous sur les merveilles du monde végétal. Nous allons nous extasier, éprouver le besoin de dire, d'écrire que c'est beau. Et puis, le plus beau, c'est que nous trouverons Dieu. Il est impossible de ne pas trouver Dieu si on a le coeur entre les côtes. C'est tout à fait impossible.

Je regardais tout à l'heure des tulipes. Quelle merveille! Quelle grâce! Que c'est beau de la beauté! La fleur toute seule au sommet de la tige, toute ouverte par en-haut, c'est un gobelet, un calice, une coupe que la terre offre au ciel. C'est comme l'élévation du Précieux Sang. C'est comme l'offrande que nous devons faire à Dieu de nos coeurs.

* * *

—Bonjour, mon Père.

—Bonjour, Hauviette. Passez-vous l'été à la campagne?

—Non. Je "r'tourne à Morial".

La jeune femme joue de ses doigts sur sa sacoche pour se donner une contenance. Ces doigts sont plutôt des griffes affreusement sales, couleur melasse. Elle a dû se porter les doigts aux lèvres, car elle a aussi les lèvres terriblement beurrées. Autrefois les voyageurs pouvaient voir un pareil maquillage chez des tribus arriérées, au fin fond de l'Afrique ou de l'Océanie. Ces tribus auraient-elles envahi nos contrées? Oui, oui, qu'elle retourne vite à "Morial" cette jeune folle.

Le joli écureuil qui était à me donner un spectacle gratuit quand est survenue cette ennuyeuse distraction, continue. Est-ce bien un spectacle? Oui et non. Pour moi, oui. Pour lui, non. Le joli mammifère, comme vous et moi, déjeune. Il se sert lui-même. Son garde-manger est sous un amas de feuilles mortes. Il emplit ses bajoues d'amandes et monte s'asseoir sur une branche pour les manger. Je vous assure que, d'un coup de dent et de griffe, les parties non comestibles sont vite rejetées. Il en pleut par terre. Quelle grâce dans les gestes de cet animal! Tout est délicat. Mais on admire surtout la queue. Ah! oui, la queue de l'écureuil, c'est un panache. Il en est fier et il a raison.

Hauviette s'en va par la route poudreuse. Elle brinqueballe sur ses hauts talons. On dirait une enfant montée sur des échasses. Les enfants s'amusent sur leurs échasses et c'est très bien. Hauviette ne s'amuse pas sur ses hauts talons, mais à qui la faute?

* * *

—Quoi? Déjà neuf heures! Impossible d'en douter. La cloche sonne. Elle annonce l'heure de la messe conventuelle qui, chaque jour, se chante solennelle au monastère. Et j'y remplis les fonctions de diacre! Alors, pas une minute à perdre. Dieu, auteur de la nature, est aussi auteur de la grâce. Voici le sacrifice qui va s'offrir pour la gloire de Dieu et le salut du monde avec le vin de la vigne, le pain de blé, la cire des abeilles. Le lin fournit les nappes de l'autel, les linges sacrés, les aubes. La vie de la grâce à son tour s'établit sur la nature, cette belle nature raisonnable que Dieu nous a donnée.

Dom Raoul HAMEL, o.s.b.

Parlons bon français

* * *

Gant de kid

Kid est un mot anglais dont l'équivalent français est **chevreau.** Il faut dire: **gant de chevreau ou de peau,** non pas: **gant de kid.**

* * *

Sailor

Nous donnons ce nom anglais au chapeau de paille à bords plats. C'est **canotier** qu'il faut l'appeler en français.

* * *

Tourmaline

Tourmaline ne se dit en français que d'un minéral siliceux. C'est donc à tort que nous appelons de ce nom certaines coiffures sans bord. C'est **béret** qu'il faut dire.

* * *

Chape

Chape s'emploie chez nous pour désigner une sorte de châle en tricot ou en étoffe de laine, formant un rectangle très long, dont les hommes et les femmes s'entourent la partie supérieure du corps, pour la protéger contre le froid. Chape, qui est un mot français, n'est pas usité avec cette acception en France. Il ne s'y dit que du manteau de cérémonie que l'on revêt à l'église pour certains offices solennels. Notre **chape** est un châle.

Full-dress

Encore une locution anglaise qu'on entend quelquefois chez nous. Il faut dire en français: **grande toilette, frac, habit.**

* * *

Caoutchouc

Ce terme français se dit fort bien du couvre-chaussures en caoutchouc. Mais il ne s'emploie pas en France pour désigner un manteau de pluie. Il faut dire **paletot imperméable,** ou **imperméable** tout court.

Ciré

* * *

Ciré signifie, en français, enduit d'une composition qui rend imperméable. Ainsi, il y a de la toile cirée, du taffetas ciré. Mais **ciré** ne s'emploie pas, dans le bon usage, pour désigner un paletot imperméable. Il faut dire: **imperméable, paletot imperméable,** ou **paletot en toile cirée.**

* * *

Brayet

C'est ainsi qu'on appelle, chez nous, le vêtement de tricot s'appliquant exactement sur la peau et servant quand on prend un bain dans la rivière, dans la mer. C'est **caleçon de bain** ou **maillot de bain** qu'il faut dire, selon la forme de ce vêtement.

LE CANARD ET LE BOEUF

Au milieu d'une large et profonde rivière,
Un tout petit canard nageait,
Plongeait
Faisait sa pêche coutumière.
Sur la rive, un gros boeuf, l'herbe jusqu'aux naseaux,
Regardait naviguer l'oiseau.
Il jugeait la manoeuvre et faisait la critique:
"A quoi bon, grognait-il, pareille gymnastique?
Un coup de rame à droite, un à gauche! Aucun art!
Je m'en vais apprendre à nager à ce canard".
Le boeuf se hissa hors de son lit d'herbe haute
Et descendit au bord, écrasant le terrain.
"Hé! cria-t-il, hé! là-bas le marin.
Attendez: nous allons voyager côte à côte.
Non ami, répondit le canard, demeurez
Où vous êtes et dirigez;
Le bain n'est pas bon, quand on sort de table."
Le boeuf n'écouta point cet avis charitable.
Il fit trois pas dans l'eau, perdit pied, tournoya
Et se noya.

Moralité

Restons à notre place et faisons notre affaire:
Marins sur l'eau, terriens à terre.

Charles Baussand

A quoi rêvent les enfants?

Cité du Vatican. — Le pape Pie XII a reçu quatre des 12,000 enfants ayant répondu à une lettre ouverte de la part d'un groupe de poètes italiens qui désiraient savoir à quoi rêvent les enfants d'une génération dont l'héritage est la misère provoquée par la guerre.

Rudiger Kercher, âgé de neuf ans, né en Allemagne au moment où l'univers éclatait en flammes, sait parfaitement ce que signifie la faim. Toutefois, son plus cher désir, d'ailleurs accompli par la suite, était de voir la tombe de son oncle près du Mont Cassin, en Italie.

Ruth Thomas, fillette de 13 ans dont l'enfance a été remplie de la terreur des bombardements aériens, a demandé de voir la chapelle Sixtine au Vatican avant que, dans cet âge atomique, elle-même ou la chapelle ne soit détruite. Elle a visité la chapelle Sixtine.

Gabriella Locatelli, fillette italienne âgée de sept ans, a rêvé d'une "petite école rouge où pénètre le soleil". Les poètes verront à ce que son rêve s'accomplisse.

Robert Giraud, 8 ans, d'Algérie, s'était contenté d'un petit âne "auquel raconter des fables". On lui en a procuré un tout gentil.

Universalia, association de poètes de Rome, a conçu l'idée de demander aux enfants de l'univers de lui dire leurs rêves. Les quatre qui ont visité le pape, en compagnie de leurs parents, étaient au nombre des 40 enfants dont les réponses ont le plus touché les juges.

Les commanditaires ont tout particulièrement noté que "la plupart des lettres reçues soulignaient la misère de la période de l'après-guerre".

Le concours est ouvert à tous les enfants du globe âgés de 7 à 14 ans; il sera clos le 30 novembre prochain. Les juges font remarquer qu'il leur est impossible de répondre à tous les désirs des concurrents, surtout s'ils demandent des chaussures ou des vivres mais ils feront tout en leur pouvoir pour répondre aux désirs qui peuvent être raisonnablement accordés.

Pour rire

Ce n'est pas étonnant!

Le juge. — Voyons! voyons! Vous prétendez que vous avez vu plusieurs de vos poules dans le poulailler de votre voisin et que, donc, il vous les a volées?

Le plaignant. — Parfaitement.

Le juge. — Vous êtes de bonne foi, mais si je vous disais que j'ai moi-même des poules absolument pareilles dans ma basse-cour?

Le plaignant. — Ça ne m'étonnerait pas; c'est pas la première fois qu'on m'en vole.

* * *

Sourire

"Toi qui es si paresseux, pourquoi souris-tu toujours?

—J'ai lu dans un livre de médecine qu'il faut faire agir soixante-cinq muscles pour pleurer, et seulement quinze pour sourire."

* * *

Forte en calcul

—Georgette, quand tu as partagé les caramels avec ton petit frère, combien lui en as-tu donné?

—La moitié, maman.

—Mais il y avait un nombre impair: sept, je me le rappelle fort bien!

—C'est vrai; alors, pour simplifier, j'ai commencé par en manger un, il n'en est resté que six; comme ça nous en avons eu chacun trois.

L'oreille

Frotter les oreilles à quelqu'un: le battre.

Avoir l'oreille basse: être humilié.

Pêter l'oreille: être attentif.

Ouvrir les oreilles: écouter avec intérêt.

Laisser passer le bout de l'oreille: laisser deviner ses projets.

Echauffer les oreilles: irriter.

Se faire tirer l'oreille: obéir avec peine.

Faire la sourde oreille: faire semblant de ne pas entendre.

Avoir l'oreille de quelqu'un: s'en faire écouter aisément.

A l'oreille: tout bas, en s'approchant de son interlocuteur.

QUESTIONNAIRE

—Que veut dire l'expression: "Ne pas attacher son chien avec des saucisses"?

—L'expression: **"Ne pas attacher ses chiens avec des saucisses",** qui veut dire ne pas être prodigue, et même être avare, évoque l'idée assez plaisante d'un homme qui serait assez fou pour vouloir attacher un chien avec une chaîne de saucisses. Evidemment le chien mangerait cette chaîne d'un nouveau genre.

* * *

—Comment expliquez-vous l'illusion qu'un tableau fait à l'oeil?

—Les objets se peignent, dans notre oeil, d'autant plus petits qu'ils sont plus éloignés. Soit, par exemple, une allée d'arbres qui se prolonge devant nous à perte de vue: les premiers arbres nous semblent grands, et ceux qui les suivent, de moins en moins grands, ainsi que l'intervalle qui les sépare. Les derniers que la vue peut apercevoir nous semblent réunis en un point, lequel comprend à la fois le pied et le sommet des deux arbres qui occupent chaque côté de l'allée, ainsi que la largeur de celle-ci qui les sépare. Ce qui est vrai pour cette allée régulière, est vrai pour tout ce que nous apercevons. Le tableau, en reproduisant les objets dans les proportions où la perspective nous les montre, produit donc le même effet sur notre oeil que la réalité. L'illusion devient complète lorsque, aux lignes de la perspective, on joint les ombres et les couleurs.

* * *

—Quelle différence y a-t-il entre le "tact" et le "toucher"?

—Les mots "tact" et "toucher" expriment une seule et même chose: mais le "tact" prend le nom de "toucher" quand il s'agit de l'acte par lequel il s'exerce pour reconnaître les objets.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Mercredi, le 26 mai, veille de la grande fête du Saint-Sacrement, toutes les élèves sont en bel uniforme, blouse blanche, avec airs de fête. Qu'y a-t-il? C'est demain la fête patronale de notre chère Soeur supérieure. Nous lui présentons nos hommages de reconnaissance et nos voeux de bonheur à 4h.30.

Voici notre programme: la chorale "Assumpta" exécute un "Ave Maria" de Boellman; la classe de drame présente une tragédie mexicaine en trois actes, dans laquelle une des héroïnes de la persécution de Callès, si timide au début, devient brave après avoir mangé le Pain des Forts; si brave qu'elle donne sa vie pour sauver un prêtre.

Les solistes qui se sont présentés aux festivals français et anglais, nous font entendre leurs jolies mélodies. Les benjamines chantent: "Aujourd'hui, Mère, c'est ta fête!"

Notre bonne Mère termine notre concert en nous disant son appréciation. La pièce l'a intéressée tant par son attachante histoire que parce qu'elle convient si bien à un groupe de jeunes filles catholiques. Les chansons qu'elle n'avait pas eu l'occasion d'entendre, lui ont fait grand plaisir; ce concert permit à celles qui prennent des leçons de chant de nous faire apprécier la culture artistique dont elles ont profité. Elle nous conseilla de faire de l'apostolat de la Bonne Chanson pendant les vacances. Toutes ces chansons françaises apprises pendant le **Quart d'heure** journalier de la **Bonne Chanson,** il nous faudra en réjouir nos parents et amis, en agrémenter toutes nos soirées ou réunions familiales.

Le soir, nous avons répété notre concert pour un groupe de parents et d'amis. Le 6 juin, nouvelle répétition pour nos jeunes amis de Lamoureux et de notre ville. Bienvenue à tous!

Vendredi, concours de français de l'A.C.F.A. Nous avions le bonheur d'avoir comme surveillants de nos examens notre dévoué M. le curé Ketchen, Mlle Emma Turgeon, Mlle Antoinette Grenier et Mlle Yvette Béland. Des lumières nombreuses priaient pour nous près de la statue du Sacré-Coeur. Unies à nos travaux, elles obtiendront que le ciel continue de protéger les destinées de notre race en Alberta.

Dimanche, le 30 mai, première communion des enfants. Neuf de nos benjamines faisaient partie du cortège des fillettes de blanc vêtues. Mardi soir, elles recevront un autre grand sacrement, celui de la confirmation, des mains de Son Exc. Mgr l'archevêque.

Le 4 juin, fête du Sacré-Coeur, fête que nous avons préparée par 5 vendredis de prières ferventes. En ce jour, nous aurons l'exposition du Saint-Sacrement toute la journée. Notre catéchisme, il nous sera donné aux pieds de Jésus-Hostie. Avec ses divines bénédictions, nous sommes assurées du succès de nos prochains examens, assurées surtout qu'il nous aidera à faire avancer son règne dans nos familles, dans notre pays, dans le monde entier. Adveniat Regnum Tuum!

Présence d'esprit

Le bouffon du calife Haroun-al-Raschid s'assit un jour sur le trône pour se divertir.

Mais les courtisans qui le trouvèrent là, lui enseignèrent le respect avec une telle volée de coups de bâtons qu'il en hurlait encore quand le calife arriva.

—Qu'as-tu? lui dit celui-ci. Pourquoi cries-tu si fort

—Hélas répondit le bouffon. Ce n'est pas pour moi que je pleure, c'est pour vous. Si j'ai reçu tant de coups de bâton pour m'être assis dix minutes sur le trône, qu'est-ce que vous prendrez, vous qui y êtes depuis des années

Devinettes

—Quand un homme peut-il être regardé comme endetté "par-dessus la tête"?

R.—Quand il doit sa perruque ou son chapeau.

* * *

—Qui est-ce qui doit toujours prendre son verre pour travailler?

R.—Un vitrier.

* * *

—Si on me retire une lettre, je reste le même. Si on me retire deux lettres, je suis toujours le même; et même toutes les lettres, je reste inchangé. Qui suis-je?

R.—Le facteur.

* * *

—Qu'est-ce qui est toujours sur le feu et qui ne cuit jamais?

R.—La casserole.

* * *

—Quelle est la plaine la plus élevée?

R.—La pleine lune.

* * *

—Il est une chose que l'on met sur la table, que l'on coupe, que l'on sert et que l'on ne mange pas. Quelle est cette chose?

R.—Un jeu de cartes.

* * *

—Quelles sont les trois boissons qui se désignent chacune par une lettre de l'alphabet?

R.—Thé, eau, ale. (t, o, l).

* * *

—Je suis couchée. Si je pouvais me lever, j'atteindrais le ciel; si j'avais des mains, j'arrêterais les voleurs; si j'avais de la voix, je pourrais tout répéter. Qui suis-je?

R.—La route.

UN ANNIVERSAIRE

Le pape souhaite que se continue l'élan spirituel du congrès marial d'Ottawa

Ottawa. — Sa Sainteté le pape Pie XII n'a pas voulu laisser passer inaperçu le premier anniversaire du grand congrès marial qui s'est déroulé à Ottawa au mois de juin l'an dernier. Aussi a-t-il adressé un télégramme pour redire à Son Excellence Mgr Alexandre Vachon l'expression de ses sentiments de reconnaissance et de joie pour cette grandiose manifestation de foi de l'an dernier.

Vatican, le 14 mai 1948

Son Excellence Rév'me
Mgr Alexandre Vachon,
Archevêque d'Ottawa.
Monseigneur,

Il y aura bientôt un an que se déroulait, dans votre archidiocèse, organisé par Votre Excellence avec un soin minutieux, tant spirituellement que matériellement, un splendide congrès marial, dont l'écho fut considérable dans l'Ancien et le Nouveau Monde, et qui ne brillait pas moins par la distinction et le nombre des personnalités présentes que par la chaude et fervente piété d'un peuple heureux de donner à sa dévotion envers la Mère de Dieu une expression solennelle.

Le retour de cet anniversaire fournit au Saint-Père une occasion, qu'il saisit avec joie, de redire à Votre Excellence, combien il a apprécié la diligence et le dévouement apportés par elle à la préparation de ces assises mariales, dont la parfaite réussite fut une récompense bien due aux mérites de leur éminent organisateur. Combien d'âmes, à cette occasion, auront appris ou réappris la puissance de l'intercession de Marie, la miséricorde avec laquelle elle se penche sur les misères humaines! Sa Sainteté se plaît à penser que l'élan spirituel donné au congrès marial d'Ottawa n'est pas près encore d'avoir produit tous ses fruits. Elle en invoque de tout coeur la continuation, recommandant à la Vierge de façon spéciale, en ce mois de mai, le Canada, ses évêques, son clergé, ses fidèles, afin qu'elle soit vraiment toujours et de plus en plus, sur cette terre si chrétienne, l'inspiratrice de la piété de tant de bons fils de l'Eglise, qui s'honorent d'être parmi ses meilleurs serviteurs.

Heureux d'interpréter auprès de Votre Excellence l'auguste satisfaction et les voeux paternels du Père Commun, je saisis l'occasion pour vous renouveler, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

J. B. MONTINI,
Substitut du secrétariat
d'Etat du Saint-Siège.

Observatoire

(Suite de la page 1)

que nous sommes une minorité, nous luer rendrons la politesse en leur disant que les membres de leur secte sont une très petite minorité dans la province de Québec. S'ils tiennent à fonder la justice sur le nombre, ils pourront être conduits un jour à de désagréables conclusions.

Même ici, en Alberta, qu'est-ce que l'Eglise Unie sinon une minorité?

* * *

Tracts antisoviétiques à Leningrad!

Un témoin oculaire qui vient de rentrer de Léningrad certifie que, pendant la période du 5 au 8 avril, on trouvait chaque matin dans les rues de cette ville des milliers de tracts et de proclamations antisoviétiques. Etant donné le régime policier de l'U.R.S.S. et le fait que seuls les membres du parti y disposent de voitures privées, le témoin ne croit pas que les tracts aient été diffusés par des membres d'un mouvement de résistance intérieur. Les proclamations étaient violemment anticommunistes et engageaient les citoyens soviétiques à travailler contre leur gouvernement et ses préparatifs en vue d'une nouvelle guerre.

* * *

Moscou et l'or d'Espagne

Des lingots d'or, valant plus de 300 millions de dollars et représentant la totalité de la réserve d'or de la Banque Nationale d'Espagne, furent passés en contrebande et transportés à Moscou par les chefs rouges le 25 octobre 1936, selon une information documentée révélée, pour la première fois, dans un livre de Manuel Imenez Quelez et publié par Thomas Verlag, sous ce titre: "L'Espagne et l'O.N.U." L'auteur révèle que des agents soviétiques dirigèrent le transport, via Odessa. Juan Negrin, alors ministre des Finances d'Espagne, démentit formellement le 20 janvier 1937, que l'or ait jamais quitté son pays. Entre temps, le chargement avait atteint Moscou et fut employé à organiser le soi-disant gouvernement espagnol en exil et à financer des activités subversives.

Le livre contient aussi des renseignements importants concernant l'organisation de la guerre civile en 1936, au moyen de la milice dirigée par des hommes tels que: Georgi Dimitrov, maintenant chef rouge du gouvernement de paille de Bulgarie; Klement Gottwald, aujourd'hui premier ministre de Tchécoslovaquie et chef du parti communiste: Luigi Longo, vice-président du parti communiste en Italie; Ludwig Renn, qui maintenant habite le Mexique et est un écrivain allemand très connu; et Joseph Broz (Tito) qui actuellement gouverne la Yougoslavie d'une main de fer. Tous ces hommes furent les instruments qui servirent à fomenter la sanglante guerre d'Espagne. Aujourd'hui ils sont activement occupés, sous la surveillance moscovite, à poser les bases d'une guerre civile européenne, avec les Etats-Unis comme leur principal adversaire.

E. S. P.

La persécution . . .

(Suite de la page 1)

ment y furent autorisés à donner l'instruction religieuse; à tous les autres, cette permission a été catégoriquement refusée, dans les églises comme dans les écoles et les presbytères.

Requisition des églises

La deuxième phase comprend la réquisition des églises. En interdisant la profession des prêtres, on prive de nombreuses églises de leurs desservants. Celles-ci sont alors saisies au nom de la république populaire, en vertu du raisonnement suivant: "Le peuple ne veut pas de prêtres, les églises sont vides, il serait donc dommage de ne pas les affecter à d'autres destinations".

Aussi, sont-elles transformées en magasins et en "centres de culture" communistes. A Vrbas (Banat), deux églises ont été abattues pour pouvoir élever à leur place un certain nombre d'"habitations communautaires". A Jezerana, une église a été aménagée en centre de culture. Il existe d'autres exemples de ces procédés.

Arrestations et vexations

Viennent en troisième lieu les arrestations et persécutions des prêtres, moines et religieuses. En Istrie, un prêtre a été arrêté pour avoir déclaré dans un sermon que l'homme avait été créé par Dieu, sous l'inculpation de "polémique contre la République Populaire" qui "admet l'hypothèse établie scientifiquement selon laquelle l'homme descend du singe". A Trnovo, les soeurs des écoles de Notre-Dame furent emmenées vers une destination inconnue et leur couvent confisqué. Dans la lutte contre l'Eglise, l'enseignement religieux joue un grand rôle. On cite à ce sujet le cas d'une institutrice communiste de Medenna, près de Gorizia, qui arracha le crucifix du mur de l'école et le jeta dans le poêle. Les enfants racontèrent le fait à leurs parents qui protestèrent. L'institutrice répondit qu'"il n'y avait pas de portrait de Tito dans les églises, et qu'à l'école, qui appartient à Tito il n'y avait donc pas de place pour votre Christ".

Les prêtres catholiques sont exposés à toutes sortes de vexations: perquisitions domiciliaires, espionnage, contrôle des sermons et des conversations privées sont à l'ordre du jour.

Le ministre de l'Intérieur slovène, M. Boris Kreuger, a annoncé, au cours d'un débat sur le budget de la république slovène, que 238 prêtres slovènes ont été arrêtés en 1947, et soumis aux autorités judiciaires pour avoir collaboré avec l'ennemi sous l'occupation.

La religion et les saines distractions

Londres. — Les catholiques de Grande-Bretagne sont intervenus à leur tour dans la controverse qu'a provoquée la princesse héritière Elisabeth en assistant à des courses de chevaux un dimanche pendant son récent séjour en France. L'hebdomadaire catholique "Universe", après avoir rappelé que la princesse et son mari, le duc d'Edimbourg, ont assisté à deux offices religieux le même jour, affirme carrément que le couple princier n'a commis aucun péché ni donné prétexte à aucun scandale. "Ceux qui ont protesté contre la conduite d'Elisabeth et de Philippe, ajoute-t-il, ne comprennent pas qu'une distraction saine et innocente peut, elle aussi, être un hommage à Dieu. A moins d'être en eux-mêmes des péchés, l'assistance à des courses de chevaux et la danse jusqu'à une heure tardive ne sont pas plus coupables le dimanche qu'un autre jour. Tous les jours doivent être consacrés au Seigneur et ce qui est péché le dimanche est aussi péché le lundi. Il en est de même du plaisir innocent. Le couple princier aura bien fait en démontrant que religion et distraction ne sont pas des choses contradictoires".

Un budget antisocial

Ottawa. — Le budget actuel est antisocial pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'il ne soulage pas les pères de famille du fardeau des taxes. Ensuite parce qu'il supprime les impôts frédéraux sur les clubs de nuit et autres lieux d'amusement. M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, a porté cette accusation aux Communes.

Le budget ne fait, à son dire, que confirmer l'existence des lois antisociales imposées au Canada par une bureaucratie toute puissante, "bureaucratie qui semble avoir comme mot d'ordre de tout faire pour détruire la famille". "Cela n'empêche, dit-il, que tout en le réprouvant en silence, les libéraux voteront finalement pour un tel budget."

L'Angleterre veut l'aide des Dominions pour rivaliser avec d'autres pays

Londres. — Au cours d'un débat organisée par une revue britannique, le directeur général démissionnaire de l'organisme agricole des Nations Unies, sir John Boyd-Orr, a soutenu que ni les Etats-Unis ni la Russie ne possède la maturité et l'expérience politique nécessaire pour obtenir l'appui de toutes les nations dans une tentative d'établir partout la prospérité et la paix. A son dire, l'ensemble des Dominions possède au contraire l'expérience qu'il faut pour assumer le rôle ancien de la Grande-Bretagne, car seuls leurs peuples montrent tout l'esprit de tolérance et de compromis qu'il faut à un peuple comme à un individu.

Après lui, un ancien premier ministre d'Australie, lord Bruce, qui est président du conseil mondial des vivres, a déclaré que le Royaume-Uni seul ne possède pas toutes les ressources humaines et naturelles qui lui permettraient de rivaliser avec la Russie et les Etats-Unis: mais il serait plus que leur égal en s'adjoignant les divers Dominions. Il suggère donc une conférence impériale réunissant les fonctionnaires de divers grades de ces Etats aussi bien que leurs premiers ministres.

Birmingham, G.-B. — Le chef adjoint du parti conservateur britannique, Anthony Eden, estime qu'une conférence impériale devient d'une nécessité urgente et dit se réjouir de constater qu'on croit pouvoir en convoquer une bientôt. M. Eden assure que seuls des entretiens directs entre les premiers ministres des divers Dominions peuvent résoudre certaines questions internationales. Dans les milieux autorisés de Londres, on déclare que le gouvernement de Grande-Bretagne entend poursuivre ses préparatifs pour la tenue d'une conférence de ce genre l'automne prochain, en dépit des changements politiques survenus en Afrique du Sud par suite de la défaite électorale du premier ministre probritannique Smuts.

Londres. — Le directeur général démissionnaire de l'organisme agricole des Nations Unies, sir John Boyd-Orr, affirme que la présente disette mondiale de vivres présente un danger plus grave que la bombe atomique elle-même. Il croit qu'une prochaine conférence impériale pourrait servir entre autres buts à établir un plan collectif des Dominions pour une production accrue des denrées essentielles. Ce plan pourrait ensuite être intégré à un plan universel plus étendu et lui ajouterait le poids capital du prestige et des grandes ressources de ces Dominions. Sir John note que le genre humain, qui comptait plus de 2 milliards d'individus il y a dix ans s'est encore accru de 200,000,000 de membres depuis ce temps tandis que les sources de production des vivres diminuaient par suite de la guerre mondiale.

Mesures de prudence contre l'espionnage

Londres. — La Trésorerie a fait connaitre les règlements formels en vertu desquels la Grande-Bretagne devra se libérer de ses fonctionnaires communistes et fascistes, notamment dans les postes de sécurité officiels.

Tout employé auquel une tâche confidentielle a été assignée, sera congédié s'il est membre du parti communiste ou d'une organisation fasciste, ou s'il est associé à tels groupements "de façon à laisser des doutes sur sa propre honnêteté". Le ministre en tête du département intéressé sera le juge final.

Tout employé congédié d'un poste secret aura le droit de permuter à un département où le secret n'est pas exigé. Toutefois, s'il est engagé dans un travail qui n'existe pas ailleurs, il est tenu de démissionner ou il sera congédié. Ainsi congédié, il perd tous ses droits à la pension.

De toute façon, il appartiendra au ministre de se renseigner sur tous les cas qui lui seront rapportés et s'assurer des relations de l'employé incriminé avec les associations précitées.

La Trésorerie expose en même temps la procédure à suivre afin de donner à l'employé tout le bénéfice du doute et ce n'est qu'après une enquête minutieuse, à moins d'un cas trop évident, que l'on pourra décider de son sort. L'employé incriminé aura toutes les chances de se défendre. Il sera autorisé à appeler des témoins, mais on ne lui permettra pas d'engager un avocat pour plaider sa cause devant les aviseurs. Après l'enquête, ou l'audition s'il y a lieu, les conseillers, au nombre de trois, feront rapport au ministre.

Magasins et ateliers sont étatisés

Belgrade. — Sans aucun avis préalable, les policiers de Belgrade ont fermé les portes de tous les magasins et ateliers privés de la capitale yougoslave, dans un geste qu'on croit destiné à compléter la nationalisation du commerce et de l'industrie en ce pays. Aujourd'hui tous ces établissements affichent qu'ils sont devenus propriétés nationales, tandis que des fonctionnaires s'ocupent à l'intérieur à en prendre l'inventaire.

On ignore encore si cette confiscation s'est étendue en dehors de Belgrade même et aucun membre du gouvernement yougoslave n'a encore consenti à expliquer ce geste. Seuls jusqu'ici dans la capitale même, les commerçants qui produisent leur propre marchandise sur les lieux, tels que confiseurs et parfumeurs, ont été exceptés du décret d'étatisation.

Les lettres par avion

Ottawa. — A partir du 1er juillet toutes les lettres pesant moins d'une once seront transportées par avion, sans frais supplémentaires, dans tous les points du Canada. Cette innovation signifie que les lettres d'une once seront transportées par voie rapide même si elles n'ont été affranchies que du timbre ordinaire de 4 cents. Les timbres à 7 cents de la poste aérienne continueront toutefois d'être vendus afin qu'ils servent aux lettres pesant plus d'une once.

L'un aussi mauvais que l'autre

La Haye. — Une lettre pastorale dénonçant le communisme comme étant, "à l'instar du nazisme, la contradiction parfaite de l'Evangile du Christ", a été lue aux quelque 2 à 3 millions de fidèles de l'Eglise réformée des Pays-Bas.

Il faut produire davantage

Ottawa. — Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a affirmé au comité d'enquête sur la hausse des prix que le seul espoir de réduire le coût de la vie, c'est de produire davantage.

"L'essence du problème est de ratrapper la production", dit-il au cours de son témoignage.

Il a refusé de prédire combien longtemps se continuera la hausse du coût de la vie. Il déclara ne connaître aucun moyen de réduire les prix par une action volontaire.

Une tentative de réduire les prix par un système de contrôles comporterait "des difficultés sans nombre", dit-il, et le système devrait être plus draconien encore que durant le terme de guerre alors que le patriotisme et l'existence de contrôles aux Etats-Unis contribuaient au succès du mitre.

En faveur de la peine capitale

Londres. — Le "Daily Telegraph" a publié les résultats d'un referendum national sur la suppression de la peine de mort.

L'opinion publique s'est prononcée "d'une façon accablante contre le projet du gouvernement. Soixante-neuf p. 100 des personnes interrogées s'y sont opposées.

Des mensonges qui coûtent cher

Rome. — Antonio Rinaldini, rédacteur du journal communiste italien "Unita", a été condamné à quatroze mois de prison pour avoir accusé faussement Mgr Francesco Roberti, d'avoir fraudé un homme d'affaires de $50,000 dans une transaction en monnaie étrangère.

Rinaldini a aussi été condamné à payer une amende de 150,000 lires environ $320. et des dommages de 100,000 lires.

Mgr Roberti, une figure dominante au Vatican, est secrétaire du Sacré-Collège du Conseil. Il a exigé que les montants payés en dommages soient versés à un fonds pour les chômeurs.

Pèlerinage de prière et de pénitence

Londres. — Ces jours derniers, on a lancé un appel à 400 catholiques de bonne volonté, pour transporter 14 lourdes croix de bois à travers les cités et campagnes de l'Angleterre.

Ces hommes, qui devront avoir plus de 18 ans, feront les frais d'un grand pèlerinage de pénitence et de prière de 14 jours, le 2 juillet. Ils partiront de 14 villes différentes pour s'acheminer vers Walsingham, sanctuaire médiéval d'Angleterre situé sur la côte est, et dont on a ressuscité le culte.

Les 400 volontaires seront choisis dans diverses classes de la société: employés d'usines, étudiants, professionnels, fermiers. On les divisera en 14 groupes d'environ 30, qui porteront alternativement le fardeau. Tous sont prévenus qu'ils auront à parcourir 17 milles par jour, avec la perspective de la faim, de la soif, de la fatigue et d'une vie frugale. On a demandé à des aumôniers d'accompagner les hommes.

A leur arrivée à Walsingham, les porteurs de croix trouveront 5,000 membres de l'Union des Mères catholiques, qui monteront la garde sur les derniers 5 milles du parcours.

On a commencé par la prière

Rome. — Pour la première fois dans l'histoire de l'Italie, l'ouverture des sessions du Sénat et de la Chambre des députés fut précédée d'une grand'messe solennelle à laquelle assistèrent environ 500 sénateurs et députés. La messe fut célébrée le 8 mai dans l'église de Ste-Marie-de-la-Minerve, où repose sainte Catherine de Sienne, patronne de l'Italie et patronne des hommes d'Etat chrétiens. Le T. R. Père Antonino Silly, O.P., provincial des Dominicains, chanta la messe. Le premier ministre Alcide De Gasperi, des ministres du cabinet, tous les membres démocrates chrétiens du Sénat et de la Chambre ainsi qu'un grand nombre de sénateurs et de députés des autres partis de la droite étaient présents. Après la messe, on chanta le "Veni Creator".

Les sessions du Sénat et de la Chambre furent ouvertes simultanément à 10h.10, le 8 mai. Plusieurs journaux de Rome firent remarquer que la messe d'ouverture était la première à être célébrée en pareille circonstance, et que ceux qui y assistaient reconnurent, par le fait même de leur présence, que "toute autorité vient de Dieu".

La Colombie honorera le Père Lévesque

Québec. — L'université de la Colombie canadienne décernera un doctorat d'honneur au doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'université Laval, le R.P. G.-H. Lévesque, O.P. Cet honneur sera conféré à l'éminent sociologue canadien-français à l'occasion de la prochaine conférence des universités canadiennes, qui se tiendra à Vancouver vers le 12 juin.

Le Père Lévesque est déjà venu donner des cours sur la coopération à Falher.

Socialistes dans une situation difficile

Rome. — Les socialistes de gauche en Italie ont déclaré que leur programme pro-communiste avait échoué, mais qu'ils renonçaient pour le moment à rompre avec les rouges, parce qu'une telle rupture pourrait amener l'élimination de leur parti. Des chefs anticommunistes cherchent pendant ce temps à provoquer de nouvelles élections au sein de la Confédération nationale du Travail dans le but de chasser les communistes des postes de commande de ce vaste mouvement syndical.

Chez les fonctionnaires américains

Washington. — Tous les services gouvernementaux américains ont reçu une nouvelle liste de 33 organismes définis comme étant subversifs. Une première liste analogue, composée de 80 noms, avait déjà été établie en rapport avec une enquête pour déterminer la loyauté des fonctionnaires américains.